

Sommes-Nous Tous Des Bigots ?

Règle 14



2023 5 14 11 41 44

Bigot



Sommes-Nous Tous Des Bigots ?

Règle n° 14 de William Miller

Table des Matières

Règle n° 14 de William Miller.....	2
Introduction.....	3
1^{ère} Partie : Comment lis-tu ?.....	4
Dispersion ou Rassemblement.....	5
2^{ème} Partie : Bigots ou Apprentissage	8
Sommes-nous Des Bigots ?.....	8
La Ligne : Le Plan De La Rédemption Et La Restauration du Caractère.....	9
Conclusion de la 2 ^{ème} Partie.....	16
3^{ème} Partie : Bigots Dans Les Règles De Miller.....	18
Les Mémoires de William Miller.....	18
William Miller.....	18
D'Où Vient Le Mot Bigot ?	21
Définition du Mot Bigot.....	25
Avoir Foi Dans Les Lignes Et La Méthodologie.....	26
Bigot et L'Esprit De Prophétie.....	29
Ellen White et Miller Identifient Un Mauvais Enseignant.....	30
Bigot - L'Arbre Qui Cache La Forêt : Le Manque De Foi et De Confiance.....	34
Avoir Foi Dans Les Lignes Et La Méthodologie.....	34
Pour Résumer Ce Que Nous Avons Vu Sur la Bigoterie.....	35
Conclusion.....	37

Règle n° 14 de William Miller

La règle la plus importante de toutes, c'est que vous devez avoir la foi. Ce doit être une foi qui exige un sacrifice, et, qui si elle est éprouvée, donnerait le plus cher objet sur terre, le monde et tous ses désirs, le caractère, la vie, la profession, les amis, la maison, le confort, et les honneurs du monde. Si l'un de ceux-ci doit nous empêcher de croire à n'importe quelle partie de la Parole de Dieu, ce serait montrer que notre foi est vaine. Non plus nous ne pouvons jamais croire tant que l'un de ces motifs persiste dans nos cœurs. Nous devons croire que Dieu ne renoncera jamais à Sa parole. Et nous pouvons avoir confiance que Celui qui prête attention au moineau, et compte les cheveux de notre tête, gardera la traduction de Sa propre parole, jettera une barrière autour d'elle, et évitera que ceux qui sincèrement ont confiance en Dieu, et mettent une confiance implicite en Sa parole, ne s'égareront loin de la vérité, même s'ils ne comprennent pas forcément l'hébreu ou le grec. {MWV1 22.8}

Voici quelques-unes des règles les plus importantes que je trouve que la parole de Dieu me donne d'adopter et de suivre en toute légitimité, pour le système et la régularité. Et si je ne me trompe fort, ce faisant, j'ai trouvé dans la Bible, dans son ensemble, l'un des livres les plus simples, clairs et intelligibles jamais écrits, contenant la preuve en elle-même de son origine divine, et pleine de toutes les connaissances que nos cœurs **souhaiteraient connaître** ou apprécier. Je l'ai trouvée comme un trésor que le monde ne peut pas acheter. Elle donne une paix calme dans la croyance, et une ferme espérance dans l'avenir. Elle soutient l'esprit dans l'adversité, et nous apprend à être humble dans la prospérité. Elle nous prépare à aimer et à faire du bien aux autres, et à réaliser la valeur de l'âme. Elle nous rend audacieux et courageux pour la vérité, et réveille les nerfs du bras pour s'opposer à l'erreur. Elle nous donne une arme puissante pour briser l'infidélité, et fait connaître le seul antidote pour le péché. Elle nous enseigne comment la mort sera vaincue, et comment les liens de la tombe doivent être brisés. Elle nous raconte des événements futurs, et montre la préparation nécessaire pour les affronter. Elle nous donne l'occasion de tenir une conversation avec le Roi des rois, et révèle les meilleurs codes des lois jamais promulguées. {MWV1 23.1}

Ce n'est là qu'une faible vision de sa valeur ; et pourtant combien des âmes qui périssent la traitent avec négligence, ou, ce qui est tout aussi mauvais, elles la traitent comme un mystère caché qui ne peut être connu. Oh, mon cher lecteur, faites-en votre principale étude. Testez-la bien, et vous verrez que c'est tout ce que j'ai dit. Oui, comme la Reine de Saba, vous direz qu'on ne vous en a pas dit la moitié. {MWV1 24.1}

La théologie enseignée dans nos écoles est toujours fondée sur une croyance sectaire. Ce faisant, on peut même aussi prendre un esprit vierge et l'impressionner avec, mais il finira toujours **dans la bigoterie**. Un esprit libre ne sera jamais satisfait avec les points de vue des autres. Si j'étais un enseignant de la jeunesse en théologie, j'aurais d'abord pris connaissance de leur capacité et esprit. Si ceux-ci étaient bons, je leur ferais étudier la Bible pour eux-mêmes, et je les enverrais librement vers l'extérieur pour faire du bien au monde. Mais s'ils n'avaient pas de pensée, je les imprimerais de l'esprit d'autrui, j'écrirais **bigot** sur leur front, et les enverrais dehors comme des esclaves ! {MWV1 24.2}

Introduction

Comment lisons-nous ? Avec l'introduction du message du Cri de Minuit cette question a vraiment pris tout son sens, et nous a contraints à revoir notre approche de la Bible. Notre lecture par dispensation ou par progression, nous fait parfois aboutir à des conclusions qui sont tout à fait opposées à la doctrine adventiste en vigueur comme par exemple : la fixation de temps, l'évangélisation publique, la Loi du Dimanche (LD). Et aux yeux de nos frères et sœurs adventistes, ou même aux yeux de certains Prêtres, nous sommes des apostats adventistes car nos conclusions sont contraires à un « ainsi a dit le Seigneur » ou « ainsi a dit le Prophète ». D'où tirons-nous cette méthodologie ? Sur quoi basons-nous notre interprétation et notre lecture des Écritures ? Dieu est un Instructeur, et une des caractéristiques de Son enseignement est la répétition et l'élargissement. La répétition et l'élargissement, ainsi que la retransmission du message sont une partie essentielle dans le développement et la formation des Prêtres. Pourtant le mot « bigot » est souvent employé en opposition à un esprit libre, capable d'étudier par lui-même sans éprouver le besoin de répéter le contenu d'une vidéo ou d'un article. Que signifie le mot « bigot » et dans quel contexte est-il utilisé dans les règles de William Miller ? Ce mot est-il bien employé ? Quelle relation faisons-nous entre « Comment lisons-nous ? » et « la bigoterie ». Dans cet article nous aborderons ces différentes questions et essaierons d'y répondre diligemment. Nous ne prétendons pas avoir réponse à tout, mais nous partagerons nos réflexions sur ces sujets en utilisant l'enseignement en paraboles. En effet, il est laissé à tout un chacun de continuer à développer ces quelques suggestions.

Luc 10.26

Il lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi, **comment lis-tu ?**

1^{ère} Partie : Comment Lis-Tu ?

Comment lisons-nous ? Cette question sur la lecture des textes inspirés a vraiment pris tout son sens en 2014, avec l'Accroissement de la Connaissance d'Esdras 7.9 et la compréhension de l'évangélisation publique. Elle n'a cessé de se développer et par la suite, nous avons pu constater les résultats et les implications d'une bonne lecture par l'introduction d'un autre sujet - celui de la fixation du temps. L'Ancien Parminder nous a montré que notre lecture devrait être différente en fonction de la dispensation dans laquelle nous nous trouvons. Cela n'est pas nouveau en soi, car au sein de l'Adventisme, ce principe de dispensation était déjà bien acquis. Nous prendrons quelques exemples :

- Les lois du lévitique ne sont plus appliquées dans l'ère chrétienne. Nous ne tuons plus un agneau sans tache et sans défaut pour obtenir l'effacement de nos péchés. Mais nous prions Dieu au nom de Jésus et confessons nos fautes en vue du pardon.
- Les cheveux longs des femmes comme une parure, un voile. Les femmes se coupent les cheveux courts et ne portent plus de voile ou de chapeau pour se couvrir la tête ou prier dans l'assemblée.
- La transition d'un régime carné à un régime végétalien.
- La circoncision des enfants mâles à l'âge de huit jours sous l'ère mosaïque, vers le baptême par immersion sous l'ère chrétienne.

Tous ces exemples sont des lois ou des coutumes obsolètes qui ne s'appliquent plus dans notre génération et celles-ci doivent être lues dans leur contexte et par dispensation. D'ailleurs, les étudiants de la prophétie connaissent bien ce passage, dans lequel Ellen G. White met en garde le peuple, d'utiliser les exemples de la période de dispersion pour les appliquer dans la période du rassemblement. Nous devrions savoir dans quelle dispensation nous nous trouvons quand nous lisons un passage.

...J'ai vu qu'il était erroné pour quiconque de se référer à la dispersion comme exemple pour nous gouverner maintenant dans le rassemblement ; car si Dieu ne devait pas faire plus pour nous maintenant qu'il ne l'a fait alors, Israël n'aurait jamais été rassemblé. EW 74.1 - Premiers Écrits, 74.1 - PE 74.1.

Depuis le Temps De la Fin (TDF) - 1989 - nous sommes dans la période du rassemblement. Avec l'introduction du message du Cri de Minuit cette question « **Comment Lis-Tu ?** » a vraiment pris tout son sens. Cette question nous a contraints à revoir notre approche de la Bible, à appliquer correctement la méthodologie et particulièrement la pose du contexte, l'année de la rédaction etc. En appliquant la lecture par dispensation, en relevant la date de rédaction du passage à l'étude, la condition du peuple de Dieu : dispersé ou rassemblé, la collecte de ces éléments nous fait aboutir parfois à des conclusions qui sont tout à fait opposées à la position de l'Adventisme. Les exemples les plus parlants sont :

- La fixation du temps. Nous pouvons fixer le temps en prédisant des dates et ce depuis 2012 alors que l'Esprit de Prophétie dit qu'il n'y a plus de temps après 1844. Pour plus d'informations lire la newsletter LGC décembre 2018 <https://www.legrandcri.org/wp-content/uploads/publications/newsletters/lgc/2018/lgc-2018-12-fixation-du-temps.pdf> ou voir les vidéos *prédictions 126 : 2012 de Parminder Biant* <https://www.youtube.com/playlist?list=PLvfRwKvdauCAMxTME4J3FoHYjvDY1ECII>

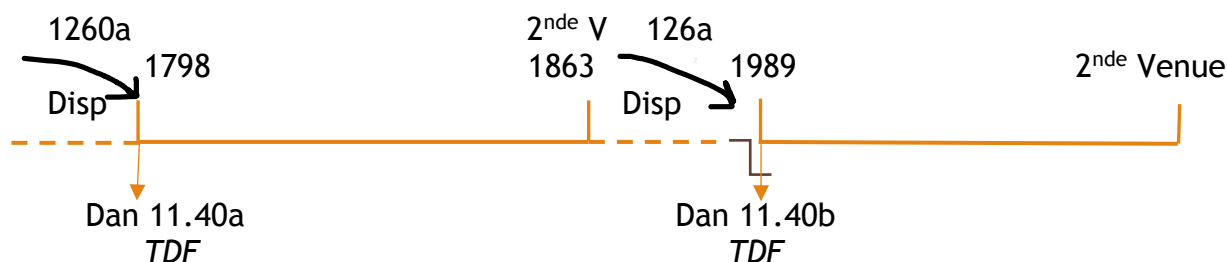
- L'Église triomphante comme étant le Mouvement, qui est séparé de l'Adventisme. Nous ne disons pas que l'Église est Babylone. Alors qu'Ellen G. White déclare : Dans le pamphlet publié par Frère S. et ses associés, il accuse l'église de Dieu d'être Babylone, et préconise une séparation de l'église. C'est une œuvre qui n'est ni honorable ni juste. *God's Remnant Church 22.3 - GRC 22.3*
- La Loi du Dimanche (LD) comme étant l'Égalité et non pas la question du Sabbat/Dimanche.

Les conclusions auxquelles nous parvenons, peuvent être mal comprises car nous ne disposons pas d'un écrit noir sur blanc affirmant celles-ci. La question est souvent suscitée : La Bible ou l'Esprit de Prophétie disent-ils cela ? Montrez-nous votre passage biblique ? Où est « ainsi dit le Seigneur » ?

Dispersion ou Rassemblement

Notre réponse est invariable... Ce qui nous permet d'aboutir à ces conclusions est notre méthodologie « ligne sur ligne » ou en d'autres termes l'enseignement en paraboles. Notre méthodologie nous structure et nous cadre de sorte que nous comprenons qu'Ellen G. White est un prophète de la deuxième et de la troisième génération alors que nous, nous sommes de la quatrième génération. Par conséquent, elle a vécu dans la période de la dispersion tandis que nous, nous vivons dans la période du rassemblement. Elle a vécu dans les années 1860 et 1890 - périodes durant lesquelles elle annonçait que Jésus reviendrait. Pour plus d'information voir Évangéliser 619.4 - LS88 321 et vidéo Tess Lambert du 1/08/2020 <https://www.youtube.com/watch?v=R0ZAwAqKOPU&list=PLvfRwKvdauCCrZwpAl6xDO3qlXP66AxUi&index=4&t=1964s>

Nous rappelons le principe que le prophète même déclare : il n'est pas possible d'appliquer des exemples de la dispersion pour expliquer notre présent dans la période du rassemblement. Dans la période du rassemblement le peuple n'est plus en captivité et le livre de Daniel est descellé. Par conséquent, la question du « temps » et la question de la « géographie » prennent tout leur sens et sont des éléments marquants et incontournables dans la ligne de réforme. Dieu suscite un Mouvement religieux ou une Église et lui donne le temps et la géographie, afin que Son peuple puisse se situer dans le temps au sujet de l'accomplissement de la prophétie (temps), mais aussi sur la nature du royaume de Dieu (géographie). Un autre point est vu dans la question de la dispensation - est-ce une période de dispersion ou de rassemblement ? Si c'est une période de rassemblement, Dieu rassemble Son Église et la condition du peuple et sa mission sont différentes de celles de la période de la dispersion.



Légende : TDF = Temps De la Fin. 2^{nde} V = Seconde Venue.

Par conséquent, la lecture d'un même texte aboutira à des conclusions différentes si celui-ci est appliqué soit dans la période de la dispersion soit dans la période du rassemblement. En outre, il est tout à fait normal que certains de ces passages prophétiques ne s'appliquent

pas littéralement tels qu'Ellen G. White les a écrits dans notre dispensation, puisque nous sommes dans une période de rassemblement tandis qu'elle vivait dans une période de dispersion.

Et ce concept, cette règle donnée par le prophète (PE 74) est, pour certains Prêtres du Mouvement, très difficile à comprendre et à appliquer dans leur lecture de la Bible et de l'Esprit de Prophétie. C'est pour cela qu'il est indispensable d'utiliser une méthodologie¹ pour l'étude. D'ailleurs, dans tous les aspects de notre vie nous sommes confrontés à une méthodologie que certains peuvent appeler par différents noms tels que :

- Une recette : pour cuisiner ou pour une préparation cosmétique.
- Un protocole : pour les soins médicaux, pour une désinfection d'un local ou autre, le fonctionnement d'un appareil, le montage d'un meuble.
- Des règles ou règlement intérieur : sur le lieu professionnel, à l'Église, dans la vie quotidienne.
- Les directives pour la construction d'une maison.
- Une formule pour résoudre une équation : une formule mathématique composée d'une succession d'étapes de calcul doit être appliquée sinon le résultat sera erroné.
- Une formule : pour fabriquer une formule chimique.

Ces quelques exemples nous montrent que notre vie est construite et est régie par une méthodologie ou une succession de règles. Ces règles nous cadrent et nous structurent, nous aident à grandir, nous protègent d'accidents, d'erreurs etc. Si nous comprenons l'utilité de la méthodologie, nous réussirons ce que nous entreprendrons et nous concevrons mieux que

¹ **Méthodologie** : Ensemble de règles et de démarches adoptées pour conduire une recherche. <https://cnrtl.fr/definition/methodologie>

La Méthodologie est un mot qui est composé par trois vocables grecs : metà (« après, qui suit »), odòs (« chemin, voie, moyen ») et logos (« étude »). Le concept se rapporte aux méthodes de recherche permettant d'arriver à certains objectifs au sein d'une science. La méthodologie peut également être appliquée à l'art lorsqu'une observation rigoureuse est effectuée. **La méthodologie est donc tout un ensemble de méthodes régissant une recherche** scientifique ou dans une exposition doctrinale. La méthodologie est une partie de la procédure de recherche (méthode scientifique) qui fait suite à la propédeutique et qui rend possible la systématisation des méthodes et des techniques nécessaires pour l'entreprendre. Il y a lieu d'expliquer que la propédeutique est l'ensemble de savoirs et disciplines nécessaires à la préparation de l'étude d'une matière. Le terme provient du grec pró (« avant ») et paideutikós (« concernant l'enseignement/l'apprentissage »). En d'autres mots, la méthodologie est une étape spécifique procédant d'une position théorique et épistémologique, pour la sélection de techniques concrètes de recherche. Par conséquent, la méthodologie dépend des postulats que le chercheur considère valides, puisque l'action méthodologique sera son instrument pour analyser la réalité étudiée. <https://lesdefinitions.fr/methodologie>

Systématisation des méthodes : Organiser en un système. Processus mis en œuvre (chez un auteur, un enseignant, dans une méthode d'apprentissage) pour créer une habitude linguistique chez l'élève. <https://www.cnrtl.fr/definition/systematiser>

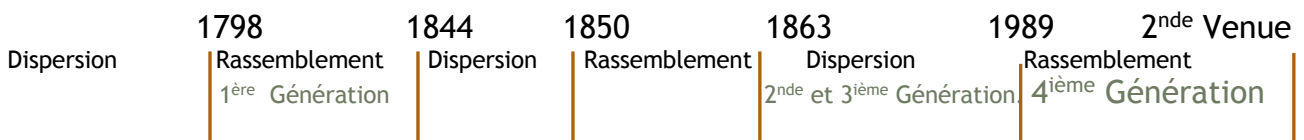
Propédeutique : Éléments de connaissance (un enseignement) constituant une préparation nécessaire à l'étude plus approfondie d'une science. <https://www.cnrtl.fr/definition/propedeutique>

c'est un outil pour notre bien. Mais comme tout dans la vie, cet apprentissage et apprivoisement de la méthodologie requièrent de la rigueur, de la persévérance, de la patience et de l'étude. Rien ne s'acquiert sans effort. Et par la suite, nous éprouverons de la joie d'être en mesure de l'utiliser. Nous en découvrirons les bienfaits car non seulement la Bible et l'Esprit de Prophétie nous révéleront leurs trésors et deviendront pour nous un livre vivant, mais nous comprendrons de mieux en mieux le message de la vérité présente. Les règles qui gouvernent le domaine du spirituel sont les mêmes que celles qui gouvernent le domaine du littéral (le terrestre). Paul nous rappelle l'un des principes clé de la méthodologie dans 1 Corinthiens 15.46 :

1 Corinthiens 15. 46 Néanmoins, ce n'était pas le premier qui est spirituel, mais ce qui est naturel ; et après ce qui est spirituel.

Si nous suivons le principe donné par Paul, alors les textes prophétiques d'Ellen G. White doivent être aussi appliqués selon cette règle. Premièrement le littéral puis le spirituel. Pour quelles raisons faisons-nous cette déclaration qui pourraient faire bondir certains de leurs chaises ? Quelle est la méthodologie employée pour aboutir à cette conclusion ?

Les quatre générations peuvent être posées de différentes façons, nous ne nous focaliserons pas sur les dates précises, mais nous voulons simplement indiquer la première et la quatrième génération ainsi que les périodes de la dispersion et du rassemblement. Le graphique ci-après, nous montre que la grande majorité de l'œuvre d'Ellen G. White se situe dans la période de la dispersion.



Nous devrions avoir la même approche de lecture avec les textes d'Ellen G. White qu'avec ceux des autres prophètes et auteurs bibliques tels que : Jérémie, Ésaïe, ou Paul, Pierre, etc. La même méthodologie doit être appliquée à savoir l'enseignement en paraboles. Tout d'abord, nous lisons le texte et l'appliquons littéralement dans son contexte ensuite dans un second temps, nous en faisons une application spirituelle selon la règle donnée par Paul : le littéral en premier puis le spirituel en second.

Pour quelle raison appliquons-nous les textes d'Ellen G. White du littéral au littéral et non du littéral au spirituel, de la même manière que pour les textes bibliques ?

Cette méthodologie révèle notre inconsistance et incohérence dans notre approche des textes de l'Esprit de Prophétie, qui s'expliquent par la proximité du vécu d'Ellen G. White avec le nôtre. En effet, nous la considérons comme notre contemporaine, alors qu'en réalité c'est loin d'être le cas. Nous oublions qu'elle fait partie de la deuxième et de la troisième génération alors que nous sommes de la quatrième génération. Par conséquent, même si elle est le prophète de l'Adventisme, que nous l'aimons à la fois en tant que personne mais aussi en tant qu'auteur littéraire et prophète, notre méthodologie est notre boussole et notre cadre. C'est pour cette raison que nous devrions appliquer la même méthodologie pour ses écrits que pour ceux des auteurs bibliques. Nous ne devrions pas avoir une lecture du littéral vers le littéral, mais du littéral au spirituel.

En appliquant l'enseignement en paraboles aux écrits d'Ellen G. White, nous aboutissons aux conclusions des doctrines du Mouvement qui sont contraires à ses écrits, telles que :

- La fixation du temps.
- L'Égalité comme étant la Loi du Dimanche (LD).
- La consécration des femmes Anciens.
- L'Égalité dans le couple.
- RH 5 juillet 1906 pointe la Fin du Temps de Grâce et non pas la Loi du Dimanche.
- L'autorité du Mouvement en tant qu'Église triomphante. Voir newsletter sur les dîmes <https://www.legrandcri.org/wp-content/uploads/publications/newsletters/lgc/2020/2020-02-newsletters-lgc-les-dimes-dans-les-dispensations.pdf>
- Etc.

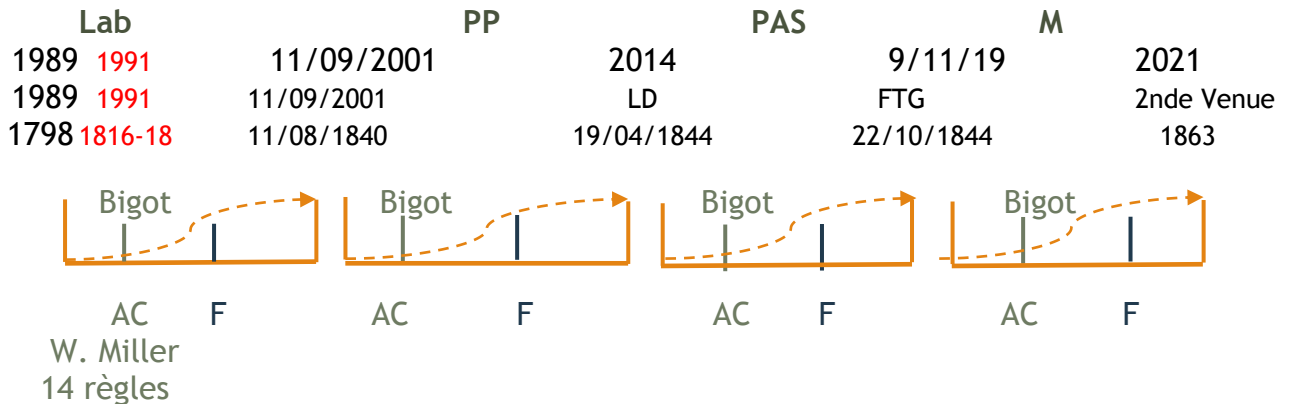
Nous ne rejetons pas les Écrits d'Ellen G. White bien au contraire nous les utilisons tout le temps, mais nous les lisons tout comme les Écritures selon l'enseignement en paraboles. Jésus a eu à faire face à la même situation, il a été accusé de blasphémer, de déformer les écrits des prophètes en raison de sa lecture et des applications qu'il en faisait. C'est pour cette raison que nous ne cessons d'encourager l'ensemble des Prêtres à ne pas avoir une attitude passive mais active. Cette attitude active consiste principalement à étudier diligemment, à poser des questions durant les réunions, à refaire les études des vidéos écoutées, à accepter d'être sur le planning de l'église pour présenter l'École Du Sabbat ou le culte. Tous ces exercices nous aideront à ne pas regarder les vidéos de la même manière qu'un film, mais à s'appropriier le message de la vidéo, puis à le retransmettre et surtout à acquérir de la pratique dans l'enseignement. La retransmission du message dans le cercle familial, au tableau, dans un groupe, entre amis, pour soi-même aidera à mieux comprendre à la fois la méthodologie et le message. Il est dommage que certains attendent d'être au planning d'église pour étudier ou préparer une étude, cette attitude est passive et n'aide pas à la progression. Les Prêtres doivent passer du mode passif au mode actif et saisir toutes les opportunités qui s'offrent à eux pour étudier et pratiquer l'enseignement : par exemple lors des échanges avec d'autres Prêtres, lors d'un déjeuner, d'une visite, d'un appel téléphonique. En faisant ces exercices nous serons formés et prêts pour l'œuvre à laquelle le Christ nous invite tous à prendre part.

2^{ème} Partie : Bigots ou Apprentissage ?

Sommes-nous Tous Des Bigots ?

La question est posée, sommes-nous tous des bigots ? Les réponses varieront en fonction de notre compréhension du mot, du cadre et du contexte dans lequel nous l'utiliserons. Dans notre rôle de Prêtres, nous sommes à la fois des étudiants de la prophétie et des enseignants, nous emploierons ce mot dans le contexte de la ligne de réforme donc de l'Évangile éternel. Si nous retraçons l'origine du mot « bigot » au sein du Mouvement, nous retournons au début de l'Israël moderne : la ligne des Millérites. C'est là que nous voyons la première mention du mot « bigot ». Celui-ci est utilisé dans la règle n° 14 de William Miller. Cela nous donne la licence de le placer sur la ligne de réforme. Et à quel moment le placerions-nous, si ce mot est utilisé pour la première fois dans les 14 règles de Miller ? Nous le placerions en 1816-18 durant les deux ans où William Miller a étudié la Parole de Dieu. Sur la ligne de réforme de l'alpha de l'Israël moderne, cette date : 1816-18 représente l'Accroissement de la Connaissance (AC). En effet, c'est dans cette période que William Miller comprend les prophéties grâce à ces 14 règles d'interprétation bibliques. Celles-ci lui ont permis de rencontrer Dieu dans sa vie personnelle et de comprendre les prophéties, notamment de fixer le temps - la fin de la prophétie des 2300 soirs et matins (Daniel 8.14).

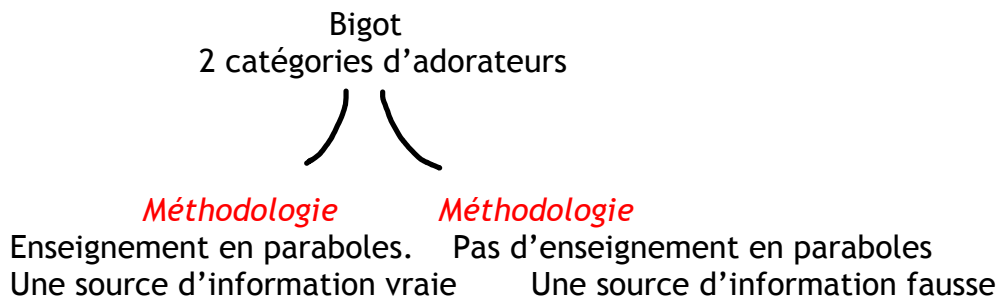
Selon le modèle du schéma répétitif, nous comprenons que le mot « bigot » se retrouve dans chaque dispensation à la balise de l'Accroissement de la Connaissance (AC) : Labourage, Première Pluie (PP), Pluie de l'Arrière-Saison (PAS), Moisson (M). En nous basant sur la structure de la ligne, c'est durant l'Accroissement de la Connaissance (AC) que ce mot sera entendu et utilisé puis continuera de l'être. Nous rappelons qu'à ce stade de l'étude nous parlons en général, sans entrer encore dans les détails et la signification du mot.



Légende : AC : Accroissement de la Connaissance. F = Formalisation du Message. Lab = Labourage. PP = Première Pluie. PAS = Pluie de l'Arrière-Saison. M = Moisson.

Si nous mettons « la bigoterie » sur la ligne prophétique, cela sous-entend que ce mot devient vérité présente et contient toutes les caractéristiques de l'Évangile éternel à savoir :

- Deux catégories d'adorateurs.
- Deux sources d'information.
- Deux méthodologies.



La Ligne : Le Plan De La Rédemption Et La Restauration du Caractère

La structure de la ligne de réforme nous indique qu'après les 126 années de ténèbres ou de captivité, en 1989, au Temps De la Fin (TDF) nous sommes entrés dans un Mouvement de réforme. L'objectif de Dieu dans ce Mouvement religieux qu'Il suscite consiste :

- À préparer Son peuple pour l'œuvre finale d'évangélisation auprès des Lévites et des Néthiniens.
- À mettre un terme à la grande controverse entre Lui et Satan.

Pour parvenir à Ses fins, dans ce dernier Mouvement de réforme - les 144 000 :

- Il suscitera un messenger, lui donnera un message qui rassemblera un peuple mais qui en même temps créera une division au sein même de ce peuple. Les deux catégories créées choisiront leur camp.
 - o L'une se placera sous la sphère d'influence de Jésus et livrera la guerre de procuration en sa faveur en proclamant son message.
 - o L'autre se placera sous la sphère d'influence de Satan et fera la guerre de procuration en sa faveur et livrera bataille contre ceux qui sont du côté de Jésus. Les deux postérités seront vues et identifiées. Les deux postérités auront un messenger et un message.
- Ce message et ce messenger suscités par Dieu, s'ils sont reçus seront les instruments par lesquels Dieu sauvera Son peuple ; en mettant en œuvre le plan de la rédemption et la transformation du caractère de l'Homme à Son image.

Le thème central de la Bible, celui sur lequel se concentre tout le reste du livre, est le plan de la rédemption, la restauration dans l'âme humaine de l'image de Dieu... La science de la rédemption est la science de toutes les sciences ; la science qui est l'étude des anges et de toutes les intelligences des mondes non déchus ; la science qui retient l'attention de notre Seigneur et Sauveur ; la science qui entre dans le but (plan) fixé dans l'esprit de l'infini - "qui a été tenu secret depuis le commencement du monde" (Romains 16:25) ; la science qui sera l'étude des rachetés de Dieu à travers des âges sans fin. C'est l'étude la plus élevée dans laquelle il est possible pour l'homme de s'engager. Comme aucune autre étude ne peut le faire, elle vivifiera l'esprit et élèvera l'âme. Ed 126.2 - Éducation 142.1-2

Le plan de la rédemption pourrait être résumé par Jean 3.16 - en la personne de Jésus-Christ qui est venu sur terre pour nous sauver du péché. Si nous allons un peu plus en profondeur, Ellen G. White affirme que le plan de la rédemption est une science inépuisable qui sera étudiée durant l'éternité à la fois par les hommes rachetés, les anges et les mondes non déchus. Cette science est le plan de la rédemption qui parle de Jésus-Christ et de Son amour pour le monde. Posons-nous la question : comment cette science est-elle révélée ?

L'Inspiration déclare que cette science est révélée « ligne sur ligne » et que ce sera le thème d'étude des rachetés à travers les âges sans fin.

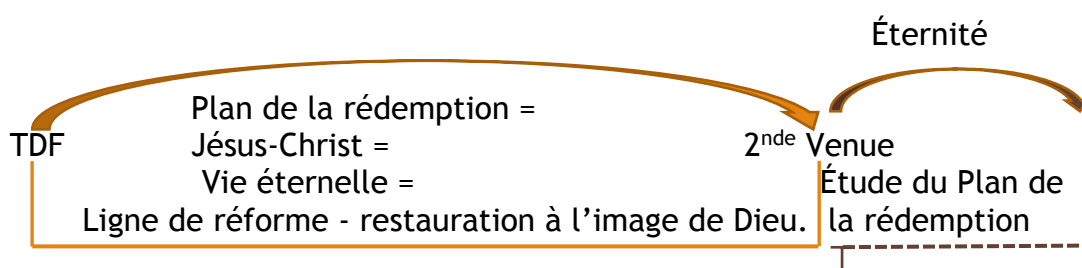
Le Christ est mort pour les péchés du monde afin que nous puissions avoir l'occasion de **montrer à l'univers notre loyauté envers Dieu et Sa loi**. Aujourd'hui, Il fait l'expiation pour nous devant le Père. "Si un homme pêche, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste." En montrant la paume de ses mains, percée par la fureur et les préjugés des hommes méchants, il dit de nous : "Je t'ai gravé sur la paume de mes mains." [Isaïe 49:16.] Le Père s'incline en reconnaissance du prix payé pour l'humanité, et les anges s'approchent de la croix du Calvaire avec révérence. Quel sacrifice ! Qui peut le sonder ! **Il faudra toute l'éternité à l'homme pour comprendre le plan de la rédemption. Il s'ouvrira à lui ligne sur ligne, un peu ici et un peu là.** 10LtMs, Ms 21, 1895, par. 14 - 6BC 1115.15

Par conséquent, chaque histoire biblique qui pourrait être exprimée par une ligne de réforme parle de l'amour de Dieu pour sauver l'Homme et le transformer à Son image. Le plan de la rédemption a été manifesté à travers la personne de Jésus-Christ, et ce plan est révélé ligne sur ligne. Nous pourrions le définir comme suit :

La ligne = Le plan de la rédemption = La restauration à l'image de Dieu =
Jésus-Christ = La vie éternelle.

Ainsi, plus nous nous connecterons à la Ligne, plus nous serons connectés à Christ et demeurerons en Lui. Alors nous serons changés en Son image, en l'image de notre Créateur. C'est l'œuvre merveilleuse opérée par la ligne.

L'Inspiration déclare que l'éternité ne suffira pas pour que nous puissions saisir toute la profondeur du plan de la rédemption. C'est pourquoi, nous encourageons les Prêtres qui peinent à comprendre que la ligne est Jésus-Christ, qui font face à des difficultés à saisir de quelle manière notre caractère est transformé en acceptant les messages envoyés par Dieu qui sont sur la « Ligne » à croire à ce que dit l'Inspiration. Nous voudrions leur rappeler que toute l'éternité ne suffira pas pour couvrir ce thème. Cela signifie que nous avons encore des choses à apprendre sur ce mystère que Dieu nous révèle progressivement. Néanmoins, nous leur conseillons d'avoir foi dans l'Inspiration et d'avancer même s'ils n'ont pas les réponses à toutes leurs questions.



Ellen G. White affirme que l'étude de la Bible est une science, qui sera le sujet d'étude des rachetés durant l'éternité.

Si le plan de la rédemption est une science, voire la science des sciences, comment les hommes acquièrent-ils cette science ? Ce n'est ni par le fruit du hasard, ni par une lecture superficielle, mais par une étude diligente faite d'un ensemble de règles et de connaissances, structuré par une méthode.

La définition de la science dans le dictionnaire CNRTL est une : connaissance approfondie des règles et des techniques propres à une activité ; habileté dans la pratique, compétence qui résulte de cette connaissance.

Ensemble **structuré** de connaissances qui se rapportent à des faits obéissant à des lois objectives (ou considérés comme tels) et dont la mise au point exige **systématisation et méthode**. <https://www.cnrtl.fr/definition/science>

Les mots : « système, structure, méthode » pour définir le mot « science », sont les mêmes mots utilisés pour définir la méthodologie.

Par conséquent, l'étude de la science du plan de la rédemption est une application méthodique de l'esprit cherchant à comprendre et à apprendre le sujet. Cet apprentissage est gouverné par un ensemble de règles et de méthodes. Dans la première partie, nous avons vu que la méthodologie est l'outil qui nous permet d'avoir la méthode de l'apprentissage, l'organisation d'un système qui nous entraîne à créer une habitude afin d'être en mesure d'étudier en profondeur un sujet selon les règles de la méthodologie. Notre entraînement de l'étude de la Bible débute sur terre et se poursuivra au ciel avec la même méthodologie, puisque c'est Dieu qui est l'auteur de celle-ci, et Jésus lors de son séjour sur terre nous l'a enseignée à travers l'enseignement en paraboles.

Pour quelles raisons disons-nous que Dieu est l'auteur de la méthodologie employée par ce Mouvement ?

- Premièrement, Ellen G. White déclare que c'est Dieu qui a visité William Miller lors de ses recherches. *Early Writings 229.1 – Premiers Écrits, 229.2*
- Deuxièmement, elle nous conseille d'étudier la Bible selon les mêmes règles utilisées par William Miller, car l'auteur en est Dieu lui-même. *RH November 25, 1884, par. 23 – 25*

Après avoir résumé les règles de William Miller et avoir donné ses recommandations sur la manière d'étudier la Parole de Dieu en adoptant la même méthodologie employée par ce dernier, elle met en garde le peuple de Dieu :

- De rejeter les messagers dont Dieu se sert pour porter la vérité dans leur dispensation.
- De ne pas désobéir à la vérité présentée par ces ambassadeurs.

Elle poursuit en expliquant que nous serons jugés en fonction de cette lumière que nous avons rejetée. Car si nous - le peuple de Dieu - rejetons cette lumière, c'est Christ en personne que nous rejetons et c'est sur ces actes que nous serons jugés et condamnés lors du jugement.

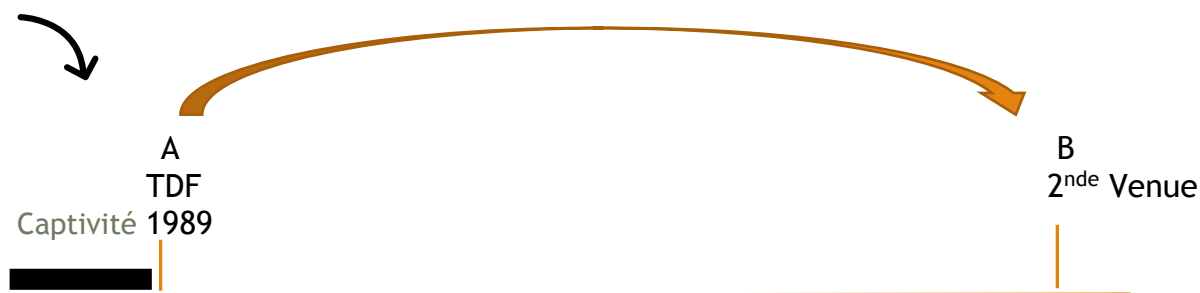
Elle conclut son article en rappelant qu'il s'agit du chemin des justes sur lequel la lumière brille, et nous devrions obéir et suivre ces règles.

Personne ne sera condamné pour ne pas avoir tenu compte de la lumière et des connaissances qu'il n'a jamais eues et qu'il n'a pas pu obtenir. **Mais beaucoup refusent d'obéir à la vérité qui leur est présentée par les ambassadeurs du Christ, parce qu'ils veulent se conformer à la norme du monde ; et la vérité qui a atteint leur compréhension, la lumière qui a brillé dans l'âme, les condamnera dans le Jugement.** En ces derniers jours, nous avons la lumière accumulée qui a brillé à travers les âges, et nous serons tenus pour responsables en conséquence. Le chemin de la sainteté n'est pas à la hauteur du monde, c'est un chemin qui s'élève. Si nous marchons dans cette voie, si nous courons dans le sens des commandements du Seigneur, nous constaterons que "le chemin des justes est comme la lumière qui brille, qui brille de plus en plus jusqu'au jour parfait". *RH November 25 1884, par. 27*

C'est la raison pour laquelle nous voulons souligner l'importance de la ligne de réforme car aucun d'entre nous ne devrait oublier le but de la ligne et des messages que Dieu nous révèle. Ceux-ci servent à nous restaurer à l'image de Christ (*Éducation 142.1-2*), ce qui en d'autres termes signifie que chaque Prêtre doit posséder un caractère semblable à celui de notre modèle Jésus-Christ. Comment ce processus s'opère-t-il ? Quand Dieu introduit un message qui par la suite devient un test sur notre ligne de réforme, celui-ci est destiné à nous transformer à Son image. C'est le processus par lequel Dieu met en œuvre notre rédemption ou notre restauration. Car la ligne représente le plan de la rédemption par lequel Dieu veut nous sauver et nous restaurer. Souvenez-vous, Il étend Sa main droite puissante et forte pour nous sortir de notre captivité des 126 ans, et nous rassembler pour nous amener d'un point A à un point B. Le point B n'est autre que Sa Seconde Venue, pour que conformément à la promesse qu'Il nous a faite : « nous soyons avec Lui pour l'éternité ».

126 ans

Restauration de l'homme à l'image de Dieu



Ligne = Plan de la rédemption pour sauver l'homme



Main de Dieu

qui rassemble un peuple : 144000

Nous percevons que c'est, pour certains Prêtres, un concept difficile à saisir. Pourtant, si notre caractère n'est pas transformé, si nous ne possédons pas les pensées qui étaient en Jésus-Christ (Philippiens 2.5), nous ne réussirons pas aux différents tests qui jalonnent notre ligne de réforme et nous ne pourrons pas être accueillis dans la Canaan céleste. L'ensemble de ce processus est réalisé à travers les messages qui sont introduits sur la ligne. Pour plus d'information voir vidéo n°4 - CM Brésil Février 2020 - Tess Lambert - https://www.youtube.com/watch?v=7QqOacfjVpM&list=PLvfRwKvdauCCZaR6HlzweeqXFWXmaiU_c&index=2&t=6s - ou la transcription écrite sur le site [legrandcri.org](https://www.legrandcri.org/wp-content/uploads/publications/transcriptions/2020-02-trans-cm-tl-04-cause-a-effet.pdf) <https://www.legrandcri.org/wp-content/uploads/publications/transcriptions/2020-02-trans-cm-tl-04-cause-a-effet.pdf>

C'est ainsi que Dieu a fait les choses. Dans chaque Mouvement de réforme, la génération testée est à la fois étudiante et enseignante. C'est pourquoi, Il se choisit et met à part des serviteurs pour porter le message et enseigner Son peuple. Dans notre Mouvement de réforme - notre dispensation, nous sommes enseignés par les Anciens (nos professeurs) qui nous apprennent la méthodologie à travers le message qui est répété et élargi tout au long de la ligne. Cette phase d'apprentissage sert à ce que nous désapprenions nos fausses doctrines, nos idées préconçues et notre fausse méthodologie issues d'un Adventisme conservateur et traditionaliste. Cette méthodologie nous aidera à :

- Mieux comprendre le plan de Dieu dans notre génération.
- Savoir où nous en sommes dans l'accomplissement de la prophétie.
- Être restauré à l'image de Dieu.
- Être sauvé.
- Devenir à notre tour des enseignants qui divisent correctement la Parole de Dieu en employant la méthode ligne sur ligne ou l'enseignement en paraboles.

En ayant à l'esprit l'objectif de la ligne de réforme, qui rappelons-le vise à nous restaurer à l'image de Dieu en transformant notre caractère et à nous sauver, est-il juste de penser que cet apprentissage qui consiste à étudier le matériel du Mouvement disponible sous forme de vidéos, d'articles et de le retransmettre tel quel, fait de nous des bigots ? Le matériel est vaste et compliqué et nous sommes face à trois types d'étudiants :

- Certains Prêtres ne sont pas en mesure pour le moment de refaire l'étude, alors ils la retransmettent sans tout comprendre (*l'étude présentée en vidéos ou sous forme d'article*) en suivant le même plan et les mêmes mots utilisés par les serviteurs de Dieu - nos Anciens.

- D'autres, reprennent une vidéo ou un article, l'étudient mais n'en saisissant pas la totalité, ils présentent uniquement la partie comprise.
- Certains sont en mesure de refaire l'étude, de l'élargir et de l'expliquer car ils comprennent le sujet et arrivent à appliquer la méthodologie.

Le terme « bigot » est utilisé dans le Mouvement, posons-nous la question à savoir de quelle manière ce mot est employé par certains Prêtres. Est-ce que ces différents cas de figure font de nous des bigots ? Le mot « bigot » est utilisé d'une telle manière parmi nous, que l'affirmative pourrait être la réponse à la question posée. En effet, ce mot « bigot » est employé dans le Mouvement pour qualifier une personne qui répète tel un perroquet sans comprendre ce qui est dit, ou qui croit en l'organisation établie. Mais cette pensée est-elle juste ?

Au lieu de nous servir du terme « bigot », ne pourrions-nous pas utiliser le mot « apprentissage » ? Car si notre définition d'un bigot est une personne qui répète le contenu d'une vidéo ou d'un article sans tout comprendre, la conclusion inévitable serait que nous sommes tous des bigots. Dans notre vie, nous avons tous pratiqué cela et continuons à le faire d'une façon ou d'une autre. En effet, nul ne peut prétendre comprendre parfaitement :

- Tous les sujets de la vie.
- La théologie.
- La science.
- Le jardinage.
- La construction.
- Les mathématiques.
- L'économie.
- La géopolitique.
- Etc.

Ou tout autre sujet avant d'être en mesure de l'enseigner ou de l'expliquer avec ses propres mots. Nous avons tous copié et continuons de copier et de répéter des choses sans en comprendre le sens profond, ou la relation de cause à effet, car nous ne sommes pas tous des experts dans tous les domaines de la vie.

Seul Dieu a le pouvoir de créer à partir de rien. Tout ce que l'homme invente ou découvre repose sur de l'existant. Il copie, répète, élargit. Est-ce que cela fait de lui un bigot ?

Pourquoi disons-nous que durant toute notre vie nous sommes en apprentissage, dans un domaine ou un autre ? En outre, cet apprentissage se voit dans chaque phase du développement de l'Homme - au stade du bébé, de l'enfance, de l'adolescence, de l'âge adulte. Le cycle de l'apprentissage à l'indépendance passe par une transmission de savoir, de méthodologies, de règles, de connaissances. Au départ, tout Homme, tout apprenti, tout étudiant ou tout enseignant doit apprendre des leçons, des règles et les appliquer. Parfois, l'étudiant ou l'apprenti ne comprend pas toute la profondeur de l'enseignement à acquérir. Néanmoins, il se prête au jeu de l'apprentissage et le restitue fidèlement. Il agit de la sorte par obéissance et par confiance, soit pour obtenir la réussite de la recette, de la formule, de l'examen, du travail, soit simplement pour faire plaisir à son enseignant, soit pour tout simplement progresser. Dieu a ainsi fait les choses, car nous avons besoins les uns des autres pour nous développer étant des êtres sociaux.

Puis, au fur et à mesure que cette personne grandit, elle saisit mieux l'enseignement, la méthodologie, les règles et peut s'approprier le sujet à l'étude et même l'élargir. Elle aura acquis une meilleure compréhension et maîtrise de la méthodologie du cours, ou de la connaissance du sujet. Tout au long de cet apprentissage de la vie, aux études, au travail, elle a acquis une certaine maturité qui l'amène à ce stade de développement qui consiste non plus à répéter à la lettre, mais à retransmettre avec ses propres mots, son propre style, ce qu'elle comprend pour ensuite élargir et expliquer le sujet. Mais il serait incorrect de croire que cette personne est experte sur tous les sujets, et qu'elle est bigote parce qu'elle répète à la lettre les principes ou d'autres sujets appris d'un enseignant dans le domaine en question.

Nous prendrons quelques exemples pour étayer nos propos :

- Les parents disent à leurs enfants de ne pas jouer près du feu, car ils pourraient se brûler. Les enfants obéissent et répètent textuellement la même chose à d'autres enfants, même sans avoir tout compris ou sans avoir eu à expérimenter une brûlure. Et la mère leur dit : « même si vous ne le comprenez pas maintenant vous le comprendrez plus tard ». La mère comprend le processus de développement de son enfant et la phase d'apprentissage qui y est attachée. Avec le temps et l'expérience, l'enfant saisira mieux la relation de cause à effet et par la suite sera en mesure de l'expliquer avec ses propres mots. Et nul ne pourra remettre en doute que les enfants sont beaucoup dans le mimétisme, ils reproduisent les manières, les expressions, les paroles des adultes. Sont-ils des bigots ou sont-ils dans la phase d'apprentissage ?
- Un étudiant répète textuellement la formule mathématique pour résoudre un problème, même s'il ne comprend pas la relation de cause à effet, et la profondeur de la formule. Est-ce un bigot ?
- Un infirmier(e) suivra à la lettre le protocole pour préparer et poser une perfusion, afin de réussir son geste de soin. Est-ce un bigot ?

La problématique est la suivante : « est-ce que répéter le contenu d'une vidéo ou d'un article correspond à agir tel un bigot ? ». Est-ce une mauvaise chose à faire ? Ce sont des questions qui reviennent assez régulièrement. Nous répondrons à ces interrogations en posant une question illustrée par cinq exemples :

- **Jésus**

Jésus notre modèle disait qu'il répétait les paroles de Son Père. Alors était-il un bigot ?
Jean 12. 49. Car je n'ai pas parlé de moi-même ; mais le Père qui m'a envoyé, m'a lui-même commandé ce que je devais dire et de quoi je devais parler.

Dieu a donné des messages à Jésus qu'il devait répéter à la lettre. Certains répondront que Jésus répétait mais comprenait la signification des paroles qu'il prononçait, tandis que ceux qui répètent le contenu d'une vidéo n'en comprennent pas tout le sens. Nul ne pourrait remettre en doute que Jésus comprenait les paroles de Son Père. Pourtant, c'est à l'âge de douze ans lors de sa discussion avec les Pharisiens au temple, qu'il saisit la portée de Sa mission et des prophéties Le concernant en tant qu'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Néanmoins, ce qu'il nous faut comprendre et saisir, c'est que le principe reste le même : Jésus affirme répéter les paroles de Son Père.

- **Les Millérites**

Dans la période des Millérites, il y avait trois cents Millérites qui utilisaient la carte (1843) et répétaient le message de William Miller. Nous savons qu'ils ne comprenaient pas tout, car ils ont commis plusieurs erreurs doctrinales. Comment le comprenez-vous ? Est-ce correct de penser qu'il y avait 300 bigots qui répétaient le message de Miller sans le comprendre parfaitement ?

Après certaines discussions sur le sujet, il a été voté unanimement d'avoir **trois cents cartes** identiques à celle lithographiée, ce qui a été très vite réalisé. Elles ont été appelées 'les cartes de 1843'. C'était une conférence très importante. Autobiography of Joseph Bates, 263.

L'expérience de James White

James White s'est enfermé dans sa chambre plusieurs semaines en 1842 pour apprendre le message de William Miller et être en mesure de le prêcher. Pouvons-nous conclure que James White était un bigot, car il a appris et répété le message de William Miller, lequel contenait des erreurs ?

Peu de temps après, M. White entendit Joshua V. Himes et Appollos Hale parler de l'Avent, et il commença à étudier et à se préparer plus résolument à prêcher le message de l'Avent. Il acheta des publications, les étudia et commença à se préparer sérieusement à enseigner aux autres le message de l'heure. {1938 FIN, FOME 160.1}

Il prêcha à plusieurs reprises cet été-là et, en septembre, il assista à une réunion organisée dans "la grande tente" dans l'Est du Maine par Himes, Miller et d'autres. **A son retour de la grande réunion du camp, il passa plusieurs semaines à étudier la littérature de l'Avent. Il avait acheté une carte, et avec celle-ci devant lui, la Bible et d'autres livres à portée de main, il se familiarisa avec le message.** En octobre de la même année (1842), il assista à une grande réunion adventiste tenue à Exeter, dans le Maine. Il fut profondément impressionné par les nombreuses tentes, la prédication claire et puissante, et les mélodies de l'Avent qui possédaient une puissance dont il n'avait jamais été témoin auparavant dans la musique sacrée. **Il rentra chez lui avec un tel enthousiasme pour le message qu'il décida immédiatement d'aller le proclamer.** Il prépara trois conférences et prit les dispositions nécessaires pour les donner au peuple. {1938 FIN, FOME 160.2}

- **Les Disciples**

Durant les trois ans et demi d'apprentissage et de formation, Jésus enseigna les disciples et leur donna comme instruction d'être Ses modèles et de répéter les paroles qu'Il leur avait transmises. Nous savons qu'ils ne comprenaient pas toutes les paroles prononcées par Jésus. Bien que ne comprenant pas tout, Jésus les envoya tout de même en mission. En obéissant à cet ordre, les disciples étaient-ils des bigots ?

Matthieu 28.19. 19 Allez donc et enseignez toutes les nations, les baptisant dans le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, 20 Les enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées ; et voici, je suis avec vous toujours jusqu'à la fin du monde. Amen

- **Aaron, Moïse et l'Éternel**

Nous connaissons tous cette histoire. L'Éternel choisit Moïse pour délivrer Son peuple de la main de Pharaon. Moïse refuse d'y aller prétextant ne pas connaître la langue. Dieu place son frère Aaron à ses côtés, lui disant qu'Il parlera à Moïse et Moïse répètera les paroles de Dieu à son frère Aaron qui les répètera au Pharaon. Nous nous posons la question à savoir si

c'est de la bigoterie. Moïse et Aaron sont-ils des bigots, car ils doivent répéter les paroles du Seigneur ?

Exode 4.14-17. 14 Et le courroux du SEIGNEUR s'embrasa contre Moïse, et il dit : Aaron, le Lévite, n'est-il pas ton frère ? Je sais qu'il peut bien parler. Et même, voici il vient à ta rencontre, et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. 15 Et tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; **et je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous ferez.** 16 Et il sera ton porte-parole envers le peuple ; et il sera, c'est-à-dire il te sera pour bouche, et tu lui seras à la place de Dieu. 17 Et tu prendras ce bâton dans ta main, avec lequel tu feras les signes.

- **Dans l'Adventisme**

Dans l'Église, durant des années, nous avons répété les mêmes histoires, de la même façon avec les mêmes erreurs, sans tout comprendre. Encore aujourd'hui, avec notre bagage adventiste nous répétons des enseignements qui ne reflètent pas le caractère de Dieu. Est-ce que cela a fait de nous des bigots ?

Une vérité est établie sur le témoignage de deux ou trois témoins, nous en avons utilisé cinq. Nous comprenons que la répétition est nécessaire et formatrice à tout début. Mais la répétition sans tout comprendre fait-elle d'une personne un bigot ? Ou est-elle intégrée dans sa croissance et devient un tremplin permettant à l'étudiant de prendre son envol par la suite ? Est-il nécessaire de comprendre un sujet en profondeur pour le retransmettre ? Notre mère, notre professeur ne nous disaient-ils pas : « répète et plus tard tu comprendras mieux, ou avance avec ce que tu comprends ? ». Nous pensons que la répétition fait partie de l'apprentissage d'un être humain et n'est pas de la bigoterie.

Conclusion de la 2^{ème} Partie

Pour conclure cette partie, Dieu descelle des messages particuliers sur notre ligne de réforme des 144000 et des Prêtres. Et Il exige que Son peuple qui Le suit partout où Il va, reprenne Ses messages, les étudie, les comprenne et les retransmette afin d'être affermi par ceux-ci. Les messages que Dieu envoie à travers Ses serviteurs ne sont pas destinés à faire de nous des bigots, mais à nous ouvrir l'intelligence sur le véritable caractère de Dieu, et sur notre personne. Certains copieront mot pour mot, d'autres seront en mesure de les retransmettre en y ajoutant des informations. Il n'y a aucune honte à reproduire un message, avant d'être en mesure de voler de nos propres ailes, la répétition nous aide à acquérir de la pratique. Nous avons tous commencé par copier et répéter puis nous grandissons dans la compréhension du message et de la méthodologie et sommes en mesure de bâtir nos propres études sur celles que Dieu descelle. En aucune façon, nous ne devons dire que nous ne voulons pas être des bigots, et que par conséquent nous ne répéterons pas ces messages, mais que nous irons dans notre chambre, prier pour demander à Dieu quel autre message présenter. Si nous agissons de la sorte, cela signifie plusieurs choses :

- Nous ne comprenons pas la ligne de réforme, la manière dont Dieu dirige le Mouvement.
- Nous rejetons les serviteurs que Dieu s'est choisi pour conduire et instruire Son peuple.
- Nous rejetons les messages que Dieu descelle car nous pensons que l'étude des messages externes n'est pas « assez biblique » et ne correspondent pas à notre conception de l'étude de la Bible.

- Nous nous mettons au-dessus de Dieu, en lui disant qu'Il se trompe, et que ce ne sont pas ces messages qui nous sauveront ou nous transformeront à Son image.
- Nous nous mettons en dehors de la ligne de réforme, pensant que Dieu nous révélera à nous un message différent que celui qu'Il a donné à Ses serviteurs, pour notre préparation à mettre un terme à la grande controverse.

En revanche, si nous comprenons la méthodologie et savons l'appliquer, rien ne nous empêche de prendre une histoire biblique et d'en faire l'application pour la mettre dans le cadre de la vérité présente, pour rendre la Bible vivante. Cette étude biblique, nous la mettrons dans le contexte de ce que Dieu est en train de nous révéler à travers les études présentées par les Anciens Tess et Parminder à savoir : Daniel 11.40-45 - L'Égalité.

En effet, Dieu n'attend pas de nous que nous développions nos propres études alors que dans cette génération finale, Il nous donne des messages particuliers pour nous rendre aptes à accomplir l'œuvre finale. Nous devons reprendre les messages qu'Il nous donne, les étudier, les copier et les retransmettre selon nos moyens.

Il y a plusieurs vérités dans la parole de Dieu, mais c'est de la "vérité présente" dont le troupeau a besoin maintenant. J'ai vu le danger que couraient les messagers d'abandonner des points importants de la vérité présente, pour s'attarder sur des sujets qui ne sont pas calculés pour unir le troupeau et sanctifier l'âme. Ici, Satan profitera de tous les avantages possibles pour nuire à la cause. EW 63.1 - PE 63.1.

3^{ème} Partie : Bigot Dans Les Règles De Miller

Les Mémoires de William Miller

Les règles de William Miller se trouvent dans un livre intitulé : Les travaux de Miller volume 1 - Miller's Work volume 1 - Views of the prophecies and the prophetic chronology. Malheureusement, ce livre n'est pas disponible en français. Cet ouvrage est composé de trois parties et d'un appendice. Et les 14 règles sont présentées dans la première partie du livre au troisième chapitre. Le premier chapitre expose les mémoires de William Miller, et le deuxième son ministère en tant que prédicateur du message du Second Avènement. Ces deux premiers chapitres sont indispensables pour comprendre le contexte des règles de William Miller et l'emploi du mot « bigot ». Nous nous attarderons essentiellement sur « ses mémoires » ce qui nous donnera un aperçu du contexte et de l'histoire qui entoure ces règles.

La Biographie De William Miller

William Miller est né à Pittsfield, Massachusetts, le 15 février 1782. Dès son plus jeune âge, il fut considéré comme ayant une grande capacité intellectuelle. Sa mère lui apprit à lire et à l'âge de 9 ans il suivit une scolarité sur 3 mois. Il était passionné de lecture, et il lut énormément de livres. Il était considéré par ses amis comme un prodige de la lecture, de l'orthographe et de l'Histoire. L'Histoire le passionnait. A l'âge de 14 ans, il fut très désireux d'obtenir des livres, en particulier des histoires et des journaux de voyage. L'accès à la bibliothèque des amis de son père, lui a permis d'assouvir sa soif de lecture et de connaissance. Cette connaissance accumulée lui fut bénéfique pour illustrer les prophéties

plus tard car il était doté d'une grande mémoire et d'un esprit vif et fort. De cette époque (14 ans) jusqu'à ses 21 ans, il fut un étudiant très dévoué à l'Histoire ancienne et moderne.

A l'âge de 22 ans il se maria et s'installa à Poultney. C'est là aussi qu'il fit connaissance avec les écrits de Voltaire, Hume, Paine, Ethan Allen et d'autres. Il les étudia attentivement et devint, finalement, un déiste² durant une douzaine d'années. Lors de la dernière guerre contre la Grande-Bretagne, il reçut un mandat du capitaine de l'armée américaine pour servir dans l'armée, ce qu'il fit jusqu'au 25 juin 1815 après la déclaration de paix. Il déménagea par la suite dans sa résidence actuelle, à Low Hampton, et en 1816 devint un membre de l'Église baptiste de sa ville.

Il écrit dans ses mémoires que dès l'âge de 7 ans, il était préoccupé par les questions existentielles en lien avec son âme. Il essayait d'inventer un plan pour satisfaire Dieu, mais en vain, ses bonnes résolutions se volatilisaient. A l'époque de son déisme, il déclare avoir cru en Dieu mais pas en la Bible. Et l'image qu'il avait à la fois des hommes et de Dieu était négative. Il pensait que la Bible était une œuvre de conception humaine car elle possédait de nombreuses incohérences. L'histoire de la religion était pour lui une histoire de sang.

Il déclare :

...Je la considérais comme un système d'artisanat, plutôt que de vérité. En outre, les partisans du Christianisme ont admis que la Bible était si sombre et si complexe qu'aucun homme ne pouvait la comprendre. Cela a toujours été pour moi une idée incohérente de Dieu, et a même fait apparaître la Bible plus comme les oracles des dieux païens, que comme la sagesse du Dieu juste et vertueux. **Nous donner les Écritures pour nous enseigner le chemin de la vie éternelle, et en même temps les revêtir d'un manteau de mysticisme, afin que nul homme ne puisse les comprendre ! Révéler sa volonté, que nous ne pouvons pas comprendre, et ensuite nous punir pour désobéissance ! Comment un tel être peut-il être appelé sage ou bon ? MWV1 9.2**

Une bataille se livrait en lui entre la méchanceté des hommes et ces questions existentielles et le caractère de Dieu.

J'ai commencé à me sentir très méfiant envers tous les hommes. Dans cet état d'esprit, je suis entré au service de mon pays. **J'aimais beaucoup l'idée de trouver au moins un point lumineux dans le caractère humain, comme une étoile d'espoir : l'amour de la patrie -**

² **Déisme** : Le déisme désigne une position moyenne, à mi-chemin du théisme chrétien et de l'athéisme. Le déiste ne croit plus au Dieu de la révélation historique ; il croit encore en un Être suprême dont l'existence et la nature peuvent être déterminées par les facultés naturelles de l'homme. Dans ce sens, le déisme renvoie à ce qu'on appelle le Dieu des philosophes par opposition au Dieu des Écritures... À quelque degré, l'usage philosophique a retenu cette distinction : le déisme équivaut à une croyance en Dieu qui reste volontairement imprécise, par refus soit de l'enseignement des Églises, soit des prétentions de la métaphysique ; le théisme accorde à la raison le pouvoir de démontrer l'existence de Dieu et de déterminer sa nature créatrice par analogie avec la nature créée. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/deisme/>

Doctrine selon laquelle la raison peut accéder à la connaissance de l'existence de Dieu mais ne peut déterminer ses attributs. <https://www.cnrtl.fr/definition/deisme>

Déisme : Système de ceux qui croient à l'existence d'un être suprême en dehors de toute révélation et de tout culte. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-deisme/>

Voltaire et le déisme : Voltaire (...) professe un déisme plus polémique que doctrinal. Il veut combattre la religion révélée par la religion naturelle. Mais il réduit cette dernière au culte, ou plus exactement à la simple reconnaissance, d'un être suprême, auquel il confie le soin d'intimider les malfaiteurs, qu'il regarde comme l'ordonnateur du monde, mais dont il déclare la nature entièrement inaccessible à l'intelligence humaine. Théol. cath., t. 4, 1, 1920, p. 1261. <https://www.cnrtl.fr/definition/deisme>

patriotisme. **Mais deux ans de service** ont suffi pour me convaincre que j'étais dans l'erreur, là aussi. Lorsque j'ai quitté le service, **j'étais devenu complètement dégoûté par le caractère public de l'homme**. Je me suis retiré des scènes chargées de la vie publique, dans lesquelles j'étais engagé depuis une dizaine d'années ; et j'ai pensé à rechercher ce bonheur, qui m'avait toujours échappé dans mes anciennes occupations, dans le cercle domestique. Mais la monotonie arriva bien vite, et il tomba dans la déprime, pensant qu'il n'y avait rien de bon sur terre, que les hommes étaient des brutes, l'au-delà était un rêve. Qu'est-ce que l'éternité ? Il ne pouvait plus contrôler ses pensées et était très malheureux. Il ne cessait de se plaindre mais à qui, il ne le savait pas. Il ne savait pas où trouver le bien, car le mal, il l'avait vu chez les hommes. Puis au bord du désespoir, Dieu par l'intermédiaire du Saint-Esprit lui ouvrit les yeux et il perçut Jésus comme son ami et son seul secours et la Parole de Dieu comme la règle parfaite du devoir.

... J'ai trouvé le Seigneur Dieu comme un rocher au milieu de l'océan de la vie. La Bible devint alors mon étude principale, et je peux vraiment dire que je l'ai cherchée avec grand plaisir. J'ai découvert que la moitié ne m'avait jamais été dite. Je me suis demandé pourquoi je n'avais jamais vu sa beauté et sa gloire auparavant, et je me suis demandé pourquoi je l'avais rejetée. **J'ai trouvé tout ce que mon cœur pouvait désirer, et un remède pour chaque maladie de l'âme**. J'ai perdu tout goût pour les autres lectures, et j'ai appliqué mon cœur à obtenir la sagesse de Dieu. MWV1 10.1

Il poursuit en disant qu'il était déterminé à comprendre la Bible par lui-même, et pour ce faire, il l'a lue d'une manière méthodique en :

- Comparant les Écritures entre elles.
- Notant la manière de prophétiser et l'accomplissement.
- Notant l'accomplissement littéral avec les symboles et les figures.
- Découvrant que la Bible s'explique d'elle-même.
- Découvrant que Dieu avait donné des règles d'étude.
- Découvrant que Dieu avait révélé les temps et les saisons.

Dans ce paragraphe, il est en train de lister les 14 règles d'interprétation biblique. Et il explique de quelle manière la Bible a été sa délivrance, et sa joie la plus parfaite.

Je me suis laissé guider par tous les commentaires, les points de vue antérieurs et les prépositions, et j'étais déterminé à lire et à essayer de comprendre par moi-même. J'ai alors commencé à lire **la Bible de manière méthodique ; et en comparant les Écritures entre elles**, et en prenant note de la manière de prophétiser, et de la façon dont elle s'est accomplie, (dans la mesure où elle a reçu son accomplissement,) j'ai constaté que la prophétie s'était **littéralement accomplie**, après avoir compris **les figures et les métaphores** par lesquelles Dieu avait plus clairement illustré les sujets véhiculés dans lesdites prophéties. **J'ai découvert, après un examen attentif des Écritures, que Dieu avait expliqué toutes les figures et métaphores de la Bible, ou nous avait donné des règles pour leur explication**. Et ce faisant, j'ai découvert, à ma grande joie, et avec une reconnaissance éternelle envers Dieu, que **la Bible contenait un système de vérités révélées**, si clairement et si simplement que "l'homme de la route, bien que fou, ne doit pas s'y tromper". Et **j'ai découvert que Dieu avait, dans Sa parole, révélé "les temps et les saisons"** et que, dans chaque cas où le temps avait été révélé, chaque événement s'était accompli comme prévu (à l'exception du cas de Ninive, dans Jonas), au moment et de la manière prévus ; j'ai donc cru que tout s'accomplirait. MWV1 11.1

Nous ne devrions pas oublier le contexte. William Miller a compris que les 2300 soirs et matins de Daniel 8.14 se terminent en 1844, et que Jésus revient purifier la terre. Grâce à la méthodologie des 14 règles, il a compris les temps et les saisons. Quand il prêche ce message, il fait face aux théologiens qui lui opposent leurs vues conservatrices et étriquées de la Parole de Dieu. Ils lui répondent que la Bible déclare que : « nul ne connaît ni le jour ni l'heure de la venue du Fils de l'Homme » (*Matthieu 24.36*). Ils opposent leur lecture de la Bible à la méthodologie qui a permis à Miller de comprendre - Daniel 8.14 - les temps et les saisons - le message de l'heure du jugement : Apocalypse 14.6-7. Miller fait face à trois groupes de personnes :

- Les Déistes.
- Les Universalistes.
- Les Protestants.

Et quand il exposa ses exposés prophétiques, ses discours produisirent un grand réveil religieux, que ni les Déistes, ni les Universalistes³, ni les Protestants ne purent soutenir. Par conséquent, la seule solution pour ses détracteurs de le combattre était d'inventer des mensonges sur sa personne. Il poursuit en indiquant que plusieurs conversions eurent lieu dans toute l'Amérique. Les prédicateurs des églises s'opposèrent à sa doctrine affirmant que le Seigneur ne reviendrait pas maintenant, présentant la doctrine du Millénium sur terre. Finalement, il compara ces opposants à des bigots et à des pharisiens, et témoigna que Dieu ne l'a jamais abandonné.

Partout où j'ai été, les membres les plus pieux, les plus dévoués et les plus vivants des Églises adhèrent très volontiers aux vues ainsi proclamées, tandis que le professeur mondain, le pharisien, le bigot, l'orgueilleux, le hautain et l'égoïste se moquent et ridiculisent la doctrine de la Seconde Venue du Christ. MWV1 13.2

Il compare et contraste deux groupes au sein de l'Église :

- Les plus pieux, les plus dévoués et les plus vivants.
- Le professeur mondain, le pharisien, le bigot, l'orgueilleux, le hautain et l'égoïste.

Non seulement il compare et contraste les deux groupes au sein de l'Église, mais il répète et élargit la définition d'une personne pieuse et celle du professeur mondain. Et dans la répétition et l'élargissement du professeur mondain, le mot « bigot » apparaît. Ce qui signifie selon l'enseignement en paraboles que le bigot est le professeur mondain, le pharisien, l'orgueilleux, le hautain et l'égoïste.

Quelle est donc la caractéristique première du bigot selon William Miller ? C'est un enseignant mondain, le pharisien, l'orgueilleux, le hautain et l'égoïste qui se moque de la doctrine de la Seconde Venue de Christ.

D'Où Vient Le Mot Bigot ?

La courte biographie de William Miller insérée dans cet article, nous permet de mieux comprendre son parcours, sa manière de penser, le contexte et la problématique dans

• ³ **Universaliste** : L'universalisme chrétien est la doctrine selon laquelle tous les hommes (quelle que soit leur religion) seront sauvés. Il était professé par l'Église universaliste d'Amérique (1793-1961).
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Universalisme>

laquelle il se trouvait au moment de l'étude de la Bible jusqu'à sa proclamation du message de l'heure du jugement. Cette compréhension nous permet de mieux comprendre la façon dont il utilise le mot « bigot ». De plus, la mise en place du contexte des règles de William Miller à travers ses mémoires brosse son portrait, ses luttes et sa délivrance grâce à l'étude méthodique de la Parole de Dieu et nous dirige sur la lecture desdites règles. Avant de lister ses 14 règles, il fait l'introduction ci-dessous, expliquant que l'étude de la Parole de Dieu doit être faite selon des règles et non au hasard ou basée sur nos sentiments ou nos propres idées :

En étudiant la Bible, j'ai trouvé que **les règles suivantes** m'ont été d'une grande utilité et je les donne maintenant au public sur demande spéciale. Chaque règle doit être bien étudiée, en relation avec les références bibliques, si l'étudiant de la Bible veut en tirer le moindre bénéfice. MWV1 20.1

Le terme « bigot » se trouve non seulement dans la règle numéro 14, mais aussi dans la conclusion de ses mémoires et il le relie avec le mot « pharisien » pour qualifier ceux qui s'opposaient au message de l'Avent, en raison de leurs traditions humaines ou de leurs visions étriquées, fanatiques de la Parole de Dieu.

La théologie enseignée dans nos écoles est toujours fondée sur une croyance sectaire. Ce faisant, on peut même aussi prendre un esprit vierge et l'impressionner avec, mais il finira toujours dans la bigoterie. Un esprit libre ne sera jamais satisfait avec les points de vue des autres. Si j'étais un enseignant de la jeunesse en théologie, j'aurais d'abord pris connaissance de sa capacité et esprit. Si ceux-ci étaient bons, je lui ferais étudier la Bible pour elle-même, et je l'enverrais librement vers l'extérieur pour faire du bien au monde. Mais si elle n'avait pas de pensée, je l'imprimerais de l'esprit d'autrui, j'écrirais bigot sur son front, et l'enverrais dehors comme des esclaves ! {MWV1 24.2}

Dans la règle 14, le contexte est l'enseignement de la théologie prodigué par un certain type de professeur. Miller met en relation le mot « bigot » avec l'enseignement de la théologie enseignée dans les écoles. Il cible donc directement les enseignants. Il dit que le professeur qui enseignera à un esprit vierge (un étudiant), la théologie basée sur une croyance sectaire affirmant par exemple : qu'il n'est pas possible de connaître les temps et les saisons aboutira à la bigoterie. Cet enseignant finira par produire le même type de personne que lui, il en fera un bigot qui rejettera le message de l'Avent. Ce genre d'enseignement mène à la bigoterie.

Miller met en relation le mot « bigot » avec l'enseignement de la théologie qui conduit à une croyance sectaire. La question serait de savoir où finirait une croyance sectaire ? Celle-ci aboutirait à du fanatisme ou à de la bigoterie.

Définissons la bigoterie à l'aide de trois dictionnaires : le dictionnaire Larousse, celui de Noah Webster 1828 puis celui de Wikipédia.

Dictionnaire Larousse : Bigoterie : Dévotion étroite et excessive. Dévotion : attachement sincère et ferveur à une religion.

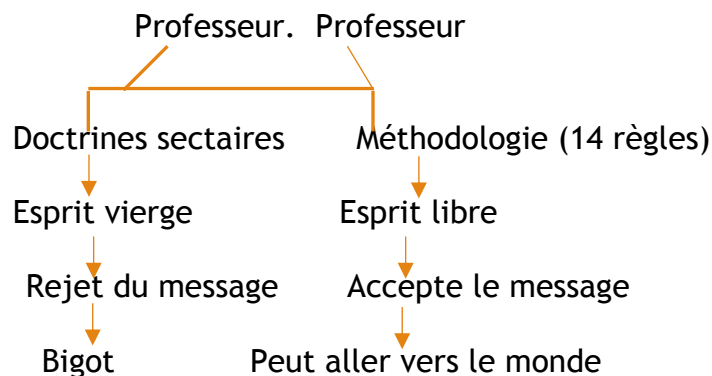
Dictionnaire Noah Webster 1828 : Bigoterie : Attachement obstiné ou aveugle à une croyance particulière, ou à certains principes ; zèle ou chaleur déraisonnable en faveur d'un parti, d'une secte ou d'une opinion ; préjudice excessif. La pratique ou le principe d'un fanatisme.

Wikipédia : Bigoterie La bigoterie est une dévotion fourvoyée dans un attachement au détail, à la lettre, à des pratiques formelles, superstitieuses.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bigoterie>

Comparaison et contraste de deux types de professeurs

William Miller compare et contraste un esprit vide-vierge dans lequel il est possible d'imprégner des doctrines sectaires - fanatiques, étroites - avec un esprit libre - ouvert, équilibré - auquel un enseignement et une méthodologie seront prodigués. Avoir un esprit libre ne signifie pas être un autodidacte et ne pas avoir besoin d'un professeur, et étudier par soi-même. Mais un esprit libre est une personne qui bien qu'ayant une connaissance, aura la capacité et l'intelligence d'analyser, de remettre en question ses idées préconçues, de les abandonner et d'apprendre la méthodologie de ce qui est enseigné. Cet étudiant sera en mesure d'utiliser la méthodologie qui lui a été enseignée et par la suite étudier de lui-même.

Par exemple : L'esprit libre au sein du Mouvement, sont les Prêtres qui sont disposés à abandonner leur compréhension sur la Loi du Dimanche (Sabbat vs Dimanche) telle qu'exprimée dans La Tragédie des Siècles, et de comprendre à travers l'enseignement de la ligne (la méthodologie) que la Loi du Dimanche porte sur la question de l'Égalité. En effet c'est cette question qui agite les États-Unis et le Monde et non pas le Sabbat vs Dimanche.



Comparaison et Contraste de Deux Esprits et Deux Types d'Enseignants

Il est primordial que nous comprenions le contexte. Miller a découvert Christ à travers l'étude de la Bible grâce à une méthodologie (ensemble de règles). Cette découverte l'a libéré de ses préjugés, de sa déprime, et a répondu à ses questions existentielles. Puis il a été mandaté pour prêcher dans toute l'Amérique. Il fait face à toutes sortes de doctrines et d'oppositions face à l'interprétation de la Parole de Dieu et à la fixation du temps. Et il sait une chose : si les règles données par Dieu pour étudier Sa Parole sont respectées, la Bible sera accessible à tous et sa beauté leur sera révélée. Sa mission en tant que prédicateur et enseignant est d'annoncer non seulement le message du jugement mais aussi de faire connaître ces règles d'interprétation de la Parole de Dieu pour libérer les gens des vues sectaires et fanatiques véhiculées par de mauvais enseignants en théologie. Tout tourne autour des règles et de son expérience dans la prédication du message de l'heure du jugement en 1844 - c'est l'essence même de la discussion.

Dans le contexte de la citation, Miller compare et contraste deux types d'esprit c'est-à-dire deux catégories d'étudiants avec deux types d'enseignants. Il se met dans la peau d'un enseignant et conclut qu'il y a :

- Des étudiants qui deviendront des bigots car ils ont des professeurs qui ont des croyances sectaires et fanatiques de la Parole de Dieu.

- Des étudiants qui pourront porter le message vers le monde car grâce à leur professeur ils auront acquis une méthodologie pour interpréter la Parole de Dieu, et ont été en mesure de remettre en question leurs connaissances.

Les deux catégories d'étudiants reçoivent un enseignement, mais un groupe - celui qui possède un esprit vide, comprendra la théologie d'une façon sectaire, fanatique et superstitieuse à cause du type d'enseignement reçu par le professeur. Le bigot est connecté à l'enseignant.

Tandis que l'autre groupe qui possède un esprit libre dégagé de tout préjugé, de fanatisme, à qui la méthodologie aura été enseignée, la comprendra d'une façon équilibrée et sensée et sera en mesure de la présenter au monde. Cette catégorie d'étudiants sera en mesure d'étudier par elle-même et de comprendre de quelle façon étudier, interpréter et partager la Bible

Les bigots face à Miller étaient les professeurs qui avaient une certaine lecture de la Parole de Dieu mais aussi des vues étriquées au sujet du message de l'heure de jugement. Il faut bien comprendre le contexte. Et ces professeurs formaient à leur tour des étudiants bigots qui rejetteraient le message de l'heure du jugement par la suite.

Pourquoi ajoutons-nous que la méthodologie sera enseignée et qu'ainsi les esprits libres pourront étudier la Bible par eux-mêmes ? C'est l'expérience que Miller a vécue et qu'il aurait répliquée dans une classe. En effet, il a été donné à Miller quatorze règles pour étudier la Bible. Le contexte est l'enseignement de la théologie. Ce qui a permis à William Miller d'avoir cet esprit libre est la compréhension et la mise en œuvre de la méthodologie. Grâce à cette méthodologie il a compris la prophétie, découvert Jésus, a obtenu les réponses à ses questions existentielles, a trouvé le bonheur, est sorti de sa déprime. Et c'est ce qu'il désire présenter au peuple, à l'Amérique, mais il fait face à des bigots qui lisent les Écritures sans les comprendre avec une vue sectaire et fanatique.

Ellen G. White ne va pas à l'encontre de ce principe, car elle nous donne le conseil selon lequel, tous ceux qui désirent étudier la Bible et le message du troisième ange doivent suivre les règles données par William Miller. Par conséquent, si Miller se met dans la peau d'un professeur, la première chose qu'il aurait enseignée à ses étudiants seraient les quatorze règles. Cette méthodologie qui lui a permis de déverrouiller la Bible, rendant ce livre merveilleux et accessible à ses yeux (c'est ce qu'il exprime dans les paragraphes précédents).

Le Contexte De La Bigoterie : la règle n° 5

Maintenant, lorsque nous plaçons dans son contexte le mot « bigoterie » nous comprenons que nous sommes dans le domaine de l'enseignement de la théologie - de la dispensation des cours par le professeur à l'étudiant pour l'amener à mieux comprendre la Bible. Tout professeur enseigne et attend de ses élèves d'être en mesure de connaître leurs cours et d'être en mesure de les répéter et de les appliquer. Nous comprenons que la question est de quelle façon l'étudiant comprend, applique la méthodologie et répète la doctrine.

- Si c'est d'une manière fanatique, superstitieuse et sectaire c'est que l'étudiant a un des trois enseignants décrits dans la règle numéro 5.

- Si c'est d'une manière intelligente, équilibrée et sensée avec une méthodologie, cela signifie que l'étudiant a un bon enseignant, qu'il applique une bonne méthodologie, ce qui lui permettra d'avoir un esprit libre.

Souvent la règle numéro 14 de William Miller est employée pour l'utilisation du terme « bigot ». Ce qui est juste mais si nous remontons à la règle numéro 5, nous comprenons qu'il ne nous est pas possible de dissocier la règle numéro 5 de la règle numéro 14. Et particulièrement la deuxième partie de la règle numéro 5, qui dit ce qui suit :

L'Écriture doit être son propre interprète, car elle est une règle d'elle-même. Si je dépends d'un enseignant pour m'expliquer, et qu'il doit deviner le sens, ou a le désir de l'avoir ainsi pour satisfaire sa croyance sectaire, ou pour se faire passer pour sage, alors sa supposition, désir, croyance, ou sagesse est ma règle, et non la Bible. {MWV1 20.10-21.1}

3 Types d'enseignants

Miller décrit trois types d'enseignants que tout étudiant doit éviter :

- Un enseignant qui devine le sens d'un passage ce qui signifie « faire des devinettes ».
- Un enseignant qui satisfait sa croyance sectaire ce qui signifie « avoir des vues fanatiques ».
- Un enseignant qui se fait passer pour sage ce qui signifie « penser être spécial car choisi par Dieu ».

Les conclusions et analyses de ces trois types d'enseignants remplis de vanité devinant la Parole de Dieu, ayant des vues fanatiques ou idées préconçues, ou pensant être une personne spéciale choisie par Dieu, se faisant passer pour des sages, deviennent notre règle et non la Bible. En effet, ces enseignants nous demandent de placer notre confiance en eux et non dans la Bible et la méthodologie pour la comprendre. Notre règle devient donc, le professeur incompetent et non la méthodologie pour être en mesure de décoder et rendre la Bible ce livre merveilleux et vivant qu'il est.

Par conséquent, si nous comparons et contrastons, pour comprendre la Bible et la méthodologie, nous avons besoin d'un enseignant tout à fait différent des trois décrits par Miller. Un enseignant perspicace et possédant une bonne méthodologie, car il dit « Si j'étais un enseignant de la jeunesse en théologie, j'aurais d'abord pris connaissance de sa capacité et esprit. Si ceux-ci étaient bons, je lui ferais étudier la Bible pour elle-même, et je l'enverrais librement vers l'extérieur pour faire du bien au monde ».

L'Étudiant dépend de son professeur jusqu'à la Loi du Dimanche (LD)

En aucune façon ces deux règles (5 et 14) enseignent que l'étudiant en théologie est dispensé de cours et d'un professeur. Mais elles soulignent au contraire la dépendance de l'élève vis-à-vis du professeur jusqu'au moment où il est formé et prêt à être envoyé dans le Monde.

L'esprit libre

Nous avons déjà expliqué ce qu'est l'esprit libre, c'est la capacité d'accepter la méthodologie qui amène à des conclusions différentes de celles acquises, et d'être en mesure d'abandonner nos idées préconçues pour mettre en place la méthodologie enseignée qui nous permet de comprendre les temps et les saisons, le véritable caractère de Dieu et nous libère de nos idées fanatiques et sectaires.

Combien de Groupes Dans l'Histoire Des Millérites ?

Si nous retournons dans la ligne des Millérites. Combien de groupes trouvons-nous dans la ligne des Millérites ? Avons-nous les trois groupes ? A ce jour dans le Mouvement nous comprenons qu'il n'y a que deux groupes. Si nous reprenons cette histoire et la citation de Miller, nous ne découvrirons que deux groupes.

L'histoire des Millérites montrent : les Millérites puis le Monde.



Par conséquent si nous devons appliquer la règle n°14 de William Miller à notre dispensation, il est en train de dire que c'est à la Loi du Dimanche (LD) que l'élève est prêt à être envoyé dans le Monde pour enseigner et faire du bien. Mais avant cette période, son professeur doit lui apprendre la méthodologie, les règles de Miller afin qu'il soit en mesure de les appliquer correctement pour diviser la Parole de Dieu avec justice et la porter au Monde. Tous comme les 300 Millérites et James White, les Prêtres doivent apprendre le message pour être en mesure de le proclamer aux Lévités puis aux Néthinien.



Définition du Mot Bigot

Nous regarderons à la définition du mot « Bigot » selon le dictionnaire Noah Webster 1828 : Bigot : 1. Une personne qui est obstinément et déraisonnablement mariée à une croyance, une opinion, une pratique ou un rituel religieux particulier. Le mot est parfois utilisé dans un sens élargi, pour désigner une personne qui est attachée de manière illibérale (peu libérale) à une opinion ou à un système de croyance ; comme un fanatique de la religion mahométane ; comme un fanatique d'une forme de gouvernement.

Le terme « bigot » est très souvent utilisé dans un sens péjoratif pour parler d'une personne qui s'accroche sans discernement à des idées ou à une idéologie religieuse au mépris de la

réflexion, même lorsqu'il est prouvé qu'elles sont fausses, et qui défend ses croyances d'une manière souvent obtuse⁴ voire agressive. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bigoterie>

Un bigot est une personne :

- Mariée obstinément et déraisonnablement à une croyance.
- Fanatique.
- Accrochée à des idées ou à une idéologie religieuse et qui ne réfléchit pas.
- Qui défend ses croyances avec obtusité c'est-à-dire avec un manque d'intelligence.

La définition du mot « bigot » n'a rien de plaisant et est au contraire très négative. Un synonyme de « bigot » est le mot « tartufe » qui signifie une personne pétrie d'hypocrisie. Mais encore un personnage qui, sous couvert de religion, affecte une dévotion et une vertu profondes, dans le but de séduire son entourage et d'en tirer profit.

La règle n° 14 et n° 5 : le mauvais enseignant rend l'élève bigot

Mais si nous utilisons l'enseignement en paraboles pour définir la bigoterie mentionnée dans la règle numéro 14 de Miller, nous prendrons la structure de la citation et nous comprendrons ainsi que la bigoterie est en lien avec un mauvais enseignant qui a une croyance sectaire et qui imprègne un esprit vide de celle-ci. Ainsi nous pourrions affirmer que c'est le mauvais professeur qui rend une personne bigote. Le fruit de son travail aura pour conséquence la création d'une personne ayant des vues sectaires - fanatiques - obtuse - qui manquera d'intelligence, de compréhension et de jugement pour diviser adroitement la Parole de Dieu. De telle sorte que cet étudiant rejettera le message de la Seconde Venue (2nde Venue) et ne sera pas en mesure de prêcher l'évangile avec puissance à la Loi du Dimanche (LD). Les deux questions qui nous viennent à l'esprit en écrivant ces lignes sont celles-ci : Avons-nous de tels professeurs au sein du Mouvement ? Disposons-nous d'enseignants qui prennent des esprits vierges (des personnes qui sont dans le Mouvement depuis des années ou peu de temps) et qui leur enseignent une mauvaise méthodologie ? Ou bien avons-nous des enseignants qui mélangent l'erreur, leurs vues sectaires et conservatrices à la véritable méthodologie, ce qui a pour conséquence la production de personnes bigotes et de faux messages tels que l'étude du 18 juillet sur Nashville ?

- Avons-nous des étudiants qui en apprenant le message du Cri de Minuit sont devenus des bigots car ils ont toujours une vue sectaire de la Parole de Dieu ?

De par notre expérience, il semblerait que ce soit tout le contraire. Nous avons des enseignants en les personnes des Anciens Tess et Parminder, qui nous permettent de diviser droitement la Parole de Dieu. De plus, le message qu'ils nous ont enseigné nous a ouvert les yeux sur notre état en tant que Chrétiens Adventistes : nous pensions être déjà sauvés. Nous pensions avoir une bonne vie morale et spirituelle. Mais, Dieu nous a montré que nous étions éloignés de Lui, bien que nous professions L'aimer et pratiquions une vie d'étude, de prière, et de réformes.

Cependant, au sein du Mouvement se trouvent des enseignants qui ne dispensent pas correctement la méthodologie ce qui a pour conséquence selon les termes de William Miller de créer des bigots donc des Prêtres qui rejettent le message du Cri de Minuit.

⁴ **Obtuse** : Qui manifeste ou qui dénote une absence de compréhension ou de finesse dans le jugement. Qui manque de subtilité, de finesse, qui comprend très lentement. Synon. épais, lourd, borné, bouché. <https://www.cnrtl.fr/definition/obtus>

Le conseil que nous donnerons à tout Prêtre est de comparer et de contraster le message donné par l'enseignant pour être sûr que c'est en conformité avec ce qui est prêché au sein du Mouvement. Plus nous étudierons le message que Dieu nous révèle à travers Ses serviteurs, plus nous serons en mesure de discerner les bons des mauvais professeurs.

Avoir Foi En La Bible

Nous poursuivons notre étude sur le mot « bigot ». Dans les paragraphes en amont, qui font partie de la règle n° 14, William Miller affirme que la Bible est un livre merveilleux dans lequel toute personne trouve réponse à ses questions. Toute personne qui s'approche de la Bible doit avoir une foi implicite en elle. Notre foi doit être testée et tout doit lui être consacré. Nous devrions être prêts à tout sacrifier pour obtenir la gloire éternelle. Il répète et élargit sa pensée en disant que rien ne doit faire entrave à notre foi : ni les honneurs, ni les amis, ni la famille, ni le travail etc., sinon notre foi est vaine. Par la suite, il introduit une autre pensée sur le caractère éternel et durable de la Parole de Dieu. Dieu a protégé de tout temps Sa parole afin qu'elle soit accessible à tout un chacun, même si nous ne connaissons ni le grec ni l'hébreu. Et nous pouvons avoir foi en ce que la Bible a été traduite correctement à partir de l'hébreu et du grec en anglais. Cette déclaration de Miller sous-entend que nous n'avons pas besoin d'apprendre ces langues mortes pour être en mesure de comprendre la Bible par nous-mêmes. La méthodologie à savoir les règles d'interprétation nous permettent de la décoder et nous pouvons avoir l'assurance que la traduction biblique est bonne.

Les théologiens pensent que si nous ne comprenons pas l'hébreu ou le grec il est impossible de comprendre la Parole de Dieu, or Miller déclare le contraire et la fausseté de cette pensée.

La règle la plus importante de toutes, c'est que vous devez avoir la foi. Ce doit être une foi qui exige un sacrifice, et, qui si elle est éprouvée, donnerait le plus cher objet sur terre, le monde et tous ses désirs, le caractère, la vie, la profession, les amis, la maison, le confort, et les honneurs du monde. Si l'un de ceux-ci doit nous empêcher de croire à n'importe quelle partie de la Parole de Dieu, ce serait montrer que notre foi est vaine. Non plus nous ne pouvons jamais croire tant que l'un de ces motifs persiste dans nos cœurs. Nous devons croire que Dieu ne renoncera jamais à Sa parole. Et nous pouvons avoir confiance que Celui qui prête attention au moineau, et compte les cheveux de notre tête, gardera la traduction de sa propre parole, jettera une barrière autour d'elle, et évitera que ceux qui sincèrement ont confiance en Dieu, et mettent une confiance implicite en Sa parole, ne s'égarent loin de la vérité, même s'ils ne comprennent pas forcément l'hébreu ou le grec. {MWV1 22.8}

Toute personne qui lit la Bible selon les 13 règles y trouvera l'ordre, la régularité. Car les parties de la Bible se connectent entre elles, et aucune confusion ou incohérence n'y sont trouvées dans les passages.

Voici quelques-unes des règles les plus importantes que je trouve que la Parole de Dieu

me donne d'adopter et de suivre en toute légitimité, pour le système⁵ et la régularité⁶. Et si je ne me trompe fort, ce faisant, j'ai trouvé dans la Bible, dans son ensemble, l'un des livres les plus simples, clairs et intelligibles jamais écrits, contenant la preuve en elle-même de son origine divine, et pleine de toutes les connaissances que nos cœurs souhaiteraient connaître ou apprécier. Je l'ai trouvée comme un trésor que le monde ne peut pas acheter. Elle donne une paix calme dans la croyance, et une ferme espérance dans l'avenir. Elle soutient l'esprit dans l'adversité, et nous apprend à être humble dans la prospérité. Elle nous prépare à aimer et à faire du bien aux autres, et à réaliser la valeur de l'âme. Elle nous rend audacieux et courageux pour la vérité, et réveille les nerfs du bras pour s'opposer à l'erreur. Elle nous donne une arme puissante pour briser l'infidélité, et fait connaître le seul antidote pour le péché. Elle nous enseigne comment la mort sera vaincue, et comment les liens de la tombe doivent être brisés. Elle nous raconte des événements futurs, et montre la préparation nécessaire pour les affronter. Elle nous donne l'occasion de tenir une conversation avec le Roi des rois, et révèle les meilleurs codes des lois jamais promulgués. {MWV1 23.1}

Dans cette règle N° 14, Miller condense et résume son expérience avant, pendant et après qu'il ait découvert la beauté de la Bible. Comment la Bible a été pour lui :

- Un baume face à sa déprime.
- Une réponse à ses questions existentielles sur la vie après la mort etc.
- Une réponse face à sa croyance déiste, de Déiste il est devenu Baptiste.
- Le livre le plus spécial et précieux qui était la source principale de ses études.
- Une espérance face au lendemain.
- Un soutien face à l'adversité quand il prêchait et se faisait attaquer physiquement ou moralement.
- Une force et une audace pour prêcher un message que personne ne prêchait et qui fixait la date du retour de Christ.
- Un esprit combattif pour dénoncer l'erreur
- Un antidote et la vie face aux péchés et au salaire du péché.
- Un esprit humble et d'amour envers son prochain.
- Une révélation sur les temps de la fin, la prophétie.

Sans cet ensemble de règles et de régularités il ne serait jamais parvenu à cette compréhension de la prophétie, des temps et des saisons, et n'aurait jamais pu être ce héraut de la Parole de Dieu. Il fait en sorte la promotion des 13 règles car ce sont elles qui donneront un cadre, une méthodologie, une structure et une régularité. Et c'est cet ensemble qui permettra de décoder la Bible de sorte que l'étudiant, le professeur puissent s'émerveiller de sa beauté et de sa cohérence, et qu'ils renoncent à leurs croyances sectaires et fanatiques. Ainsi, la Bible deviendra notre trésor le plus précieux et nous aurons une nouvelle vie à travers elle.

Il encourage à adopter ces règles car elles ne permettront pas que l'étudiant devienne cet esprit vide, avec une vision rétrécie et remplie de préjugés. L'étudiant, c'est chacun

⁵ **Système** : Ensemble abstrait d'éléments coordonnés par une loi, une doctrine, une théorie... internaute - Un système est un ensemble d'éléments interagissant entre eux selon certains principes ou règles. wikipédia

⁶ **Régularité** : Caractère de ce qui est conforme aux règles et aux lois. Internaute. Qualité de ce qui est conforme à la loi, à la règle. <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/régularité>

d'entre nous. Miller ne souhaite qu'aucun d'entre nous ne soit un esprit vide, ayant besoin d'un enseignant avec des vues sectaires, nous disant ce à quoi il faut croire car il pratique une théologie sans structure, sans système, sans méthode. Miller en nous donnant ces conseils, ne souhaite pas que nous devenions cette personne passive qui ne fait qu'écouter sans jamais être acteur et être en mesure de partager ce qu'il comprend. Car la finalité de l'enseignant est de pouvoir envoyer vers le Monde ses étudiants pour qu'ils fassent du bien au Monde. Et nous plaçons ce moment à la balise de la Loi du Dimanche (LD).

Ce n'est là qu'une faible vision de sa valeur ; et pourtant combien des âmes qui périssent la traitent avec négligence, ou, ce qui est tout aussi mauvais, elles la traitent comme un mystère caché qui ne peut être connu. Oh, mon cher lecteur, faites-en votre principale étude. Testez-la bien, et vous verrez que c'est tout ce que j'ai dit. Oui, comme la Reine de Saba, vous direz qu'on ne vous en a pas dit la moitié. {MWV1 24.1}

Miller est surpris du peu d'intérêt que les hommes prêtent à la Parole de Dieu tandis que tant d'âmes souffrent. Il sait de quoi il parle puisqu'il a expérimenté la même chose. Il nous met au défi de tester la Bible et d'en faire notre principale étude. Fort de ce qu'il avance car l'ayant vécu, il est convaincu que quelle que soit la personne qui étudie la Bible avec les règles qu'il expose, la beauté de ce livre se révélera à elle. Et cette personne vivra la même expérience que la sienne.

Puis il poursuit avec le paragraphe MWV1 24.2 dans lequel le mot « bigot » est mentionné et que nous avons commenté en amont.

Par ailleurs, nous comprenons que William Miller n'est pas en train de dire que les étudiants ne doivent pas suivre les enseignements d'un bon professeur et avoir leur propre message déconnecté de celui de la vérité présente, éloigné de la bonne méthodologie qui permet de comprendre les temps et les saisons. Car comme nous l'avons démontré au début de la deuxième partie, l'histoire alpha de l'Adventisme nous prouve qu'il y avait trois cents prédicateurs millérites qui utilisaient la même carte : celle de 1843 et prêchaient le même message proclamé par William Miller : la fin des 2300 soirs et matins en 1844 - la purification de la terre - le retour de Jésus-Christ. Si nous aboutissons à cette conclusion, c'est que nous ne restons pas dans le contexte de l'histoire des Millérites.

Bigot et L'Esprit De Prophétie

Nous comparerons et contrasterons ce que William Miller et Ellen G. White déclarent sur ce sujet. Les mots «bigot » ou « bigoterie » ne se trouvent pas dans la Bible, en revanche nous les trouvons dans l'Esprit de Prophétie. Seul le mot « bigot » s'y trouve. Les prophètes ne se contredisent pas entre eux. Par conséquent, nous essaierons de comprendre de quelle manière Ellen G. White l'utilise. Deux fois le mot bigot est trouvé dans l'Inspiration, mais il s'agit de la même citation. Ellen G. White utilise ce terme pour la première fois dans The Signs of the Times, March 21 1878 par 5, intitulé « Les Péchés Des Pharisiens ».

Dans les premiers paragraphes, Elle cite Jésus dans Matthieu 23.1-3 lorsqu'il affichait le comportement hypocrite des Pharisiens et exhortait le peuple à suivre ce qu'ils disaient mais pas leur comportement.

Matthieu 23.1-3. Alors Jésus parla à la multitude et à ses disciples, 2 Disant : Les scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. 3 Donc tout ce qu'ils vous diront, observez-le et faites-le ; mais non pas leurs œuvres, car ils disent et ne font pas.

Puis elle mentionne la malédiction lancée à leur rencontre.

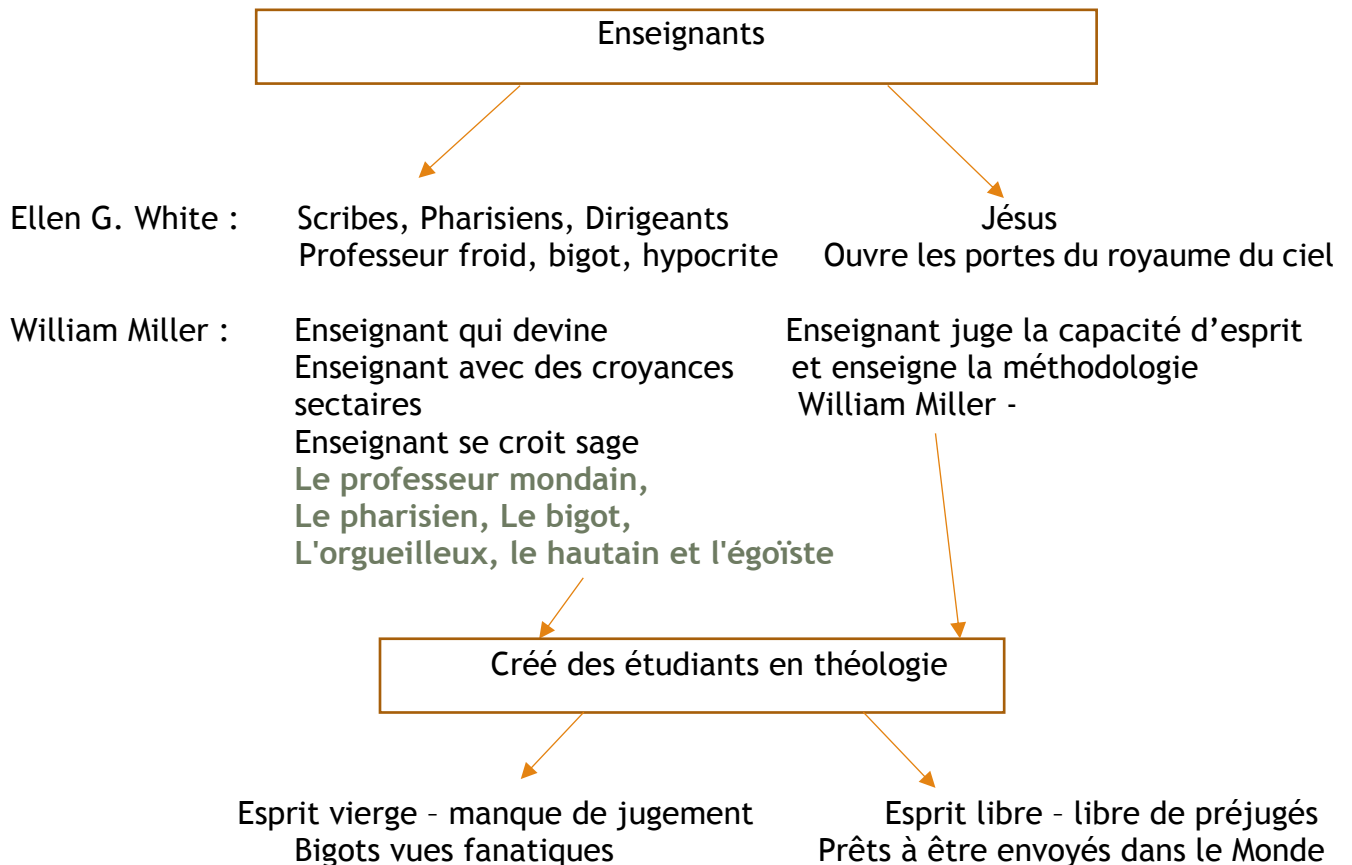
Matthieu 23.13 Mais malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez le royaume du ciel aux hommes ; car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et n'y laissez pas entrer ceux qui veulent y entrer.

Dans un premier temps, nous noterons qu'Ellen G. White rattache le mot « bigot » à l'hypocrisie, ceux qui changent la vérité en des fables ; mais elle le relie également à ceux qui cherchent à détourner le peuple des vérités précieuses pour l'empêcher de les comprendre à cause de leurs interprétations fanatiques et traditionalistes des Écritures. Elle parle au sujet des enseignants - des scribes et des Pharisiens car le titre est « Les péchés des Pharisiens », mais elle l'applique à tous ceux qui suivent leur exemple.

Les prêtres, les scribes et les dirigeants ont non seulement rejeté eux-mêmes le Christ, mais ils ont pris les moyens les plus injustes pour créer un préjugé défavorable chez les gens contre lui, les trompant par de faux rapports et des déclarations grossières. Jésus dit : "malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez le royaume du ciel aux hommes ; car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et n'y laissez pas entrer ceux qui veulent y entrer." Ces paroles, condamnant ce péché des Pharisiens, sont applicables à tous ceux qui suivent leur exemple. À toutes les époques du monde, la vérité a été impopulaire ; ses doctrines ne sont pas agréables à l'esprit naturel. Le professeur froid, le **bigot** et l'hypocrite ne sont pas prêts à accepter ce qui sonde le cœur, et qui condamne la vie. Certains ministres détournent les oreilles du peuple de la vérité vers des fables, ne reculant devant rien qui puisse les aider à réaliser leurs desseins. Ils s'abaissent même à pervertir les paroles et à salir le caractère de ceux qui reçoivent et aiment les précieuses vérités de Dieu, et qui s'efforcent d'amener les autres à les connaître. ST 21 mars 1878, par. 5

Ellen G. White et Miller Identifient Un Mauvais Enseignant

Nous suggérons que William Miller et Ellen G. White disent la même chose. Miller compare deux types d'esprits - un esprit vierge et un esprit libre - tandis qu'Ellen G. White compare deux types d'enseignants - Jésus et les Scribes, Pharisiens et dirigeants. Par contre, les deux auteurs parlent de l'effet de l'enseignement prodigué par les mauvais enseignants et le rôle du professeur. Miller et Ellen G. White soulignent directement ou indirectement que - le professeur - doit révéler la beauté de la Parole de Dieu à ses étudiants avec une méthodologie non pas pour que ces derniers deviennent des fanatiques, des bigots, des superstitieux, et rejettent cette parole. Au contraire, pour que les étudiants ou le peuple ne soient pas enfermés dans une croyance sectaire, fanatique, traditionaliste mais puissent devenir des personnes équilibrées pouvant étudier par elles-mêmes grâce à la méthodologie. Des personnes qui puissent réfléchir et analyser les vérités afin de les comprendre, les accepter, les appliquer en tout bon sens et les partager avec les autres.



De quel côté voudrions-nous nous retrouver ? Je pense que sans aucune hésitation, tous répondraient du côté de l'enseignant qui nous donne les bons outils, qui nous ouvre les portes du royaume du ciel et nous prépare pour notre mission dans le Monde à la Loi du Dimanche (LD).

Premièrement, lorsque nous comprenons la signification de ce mot « bigot », il va de soi que ceux qui l'emploient pour exprimer leur refus ou leur réticence à répéter le contenu d'une vidéo ou d'un article lorsqu'ils ont la parole en tant qu'enseignant, ne comprennent pas la règle n° 14 de William Miller et la pensée qu'il a voulu transmettre.

Deuxièmement, les Prêtres qui dans le Mouvement qualifient de « bigots » les Prêtres qui suivent l'organisation, les enseignements de nos deux Anciens, ne comprennent pas plus que le premier groupe les règles n° 14 et n° 5 de William Miller.

Troisièmement, lorsque nous comprenons la ligne de réforme et la façon dont le Seigneur nous a conduits jusqu'à ce jour, il est évident qu'Il parle à travers Ses serviteurs. Il leur donne un message qu'ils doivent retransmettre à l'Église : aux Prêtres. Ensuite, les Prêtres, en tant qu'enseignants et étudiants, doivent étudier le message et le retransmettre selon leurs capacités et avancées dans le message.

- Un groupe reproduira pour commencer la vidéo mot pour mot.
- Un autre groupe la reproduira avec ses propres mots.
- Et finalement une autre catégorie sera en mesure d'approfondir et d'élargir l'étude.

Mais tous ont besoin d'un cours, de bons professeurs, d'une méthodologie pour devenir cet esprit libre afin d'éviter de tomber dans une croyance sectaire ou fanatique de la Bible. Tous doivent progresser vers une compréhension du message présenté et être en mesure de défendre méthodologiquement les points énoncés. Mais pour parvenir à ce niveau, il faut choisir le bon et diligent professeur qui sera en mesure :

- D'enseigner correctement la méthodologie de l'enseignement en paraboles.
- D'entraîner et d'accompagner l'étudiant patiemment à la compréhension et l'application de la méthodologie.
- D'aider l'étudiant à prendre une part active dans l'enseignement et à sortir de cette passivité adventiste qui consiste à toujours recevoir encore et encore, ou étudier avec un enseignant sans jamais progresser ou être en mesure de retransmettre ce qui a été enseigné, car il demeure dans cette posture passive et qu'il a choisi un mauvais professeur.
- De donner un enseignement en dehors des vues sectaires, fanatiques, traditionalistes et conservatrices. Cet enseignement sera le message du Cri de Minuit qui nous libère.
- De préparer l'étudiant à devenir un esprit libre afin d'être envoyé dans le Monde à la Loi du Dimanche (LD) pour remplir sa mission auprès des Néthinien.

En comparant et contrastant les propos d'Ellen G. White et de William Miller :

- Est-il juste d'affirmer que l'une ou l'autre méthode (avancée ou débutante) dans la retransmission du contenu d'une vidéo ou d'un article, équivaut à être un bigot ?

Nous poserons une autre question.

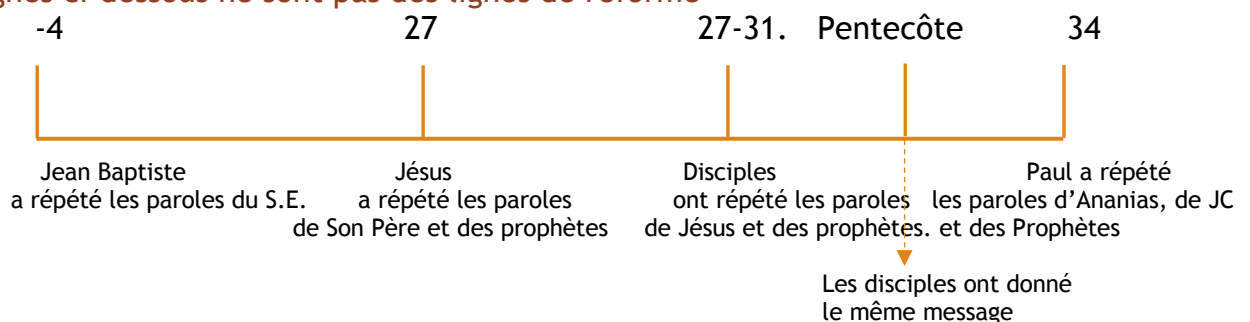
- Est-il justifié de prendre l'argument exprimant le refus d'être un bigot », et celui de vouloir étudier seul, pour finalement présenter une étude qui n'a rien à voir avoir le message du Cri de Minuit et une méthodologie différente ou édulcorée de l'enseignement en paraboles ?

Nous retournerons dans plusieurs histoires, celles de l'oméga de l'Israël ancien, celle de l'alpha et de l'oméga de l'Israël moderne :

L'histoire de l'oméga de l'Israël ancien :

- Jean-Baptiste a répété les paroles de l'Esprit Saint et des prophètes et pourtant il ne comprenait pas la nature du royaume de Dieu.
- Les disciples ont répété les paroles des prophètes et celles de Jésus et pourtant il ne comprenait pas la nature du royaume de Dieu.
- Jésus a répété les paroles de Son Père et a cité les prophètes.
- Paul a repris les écrits des prophètes et les a appliqués à son époque.

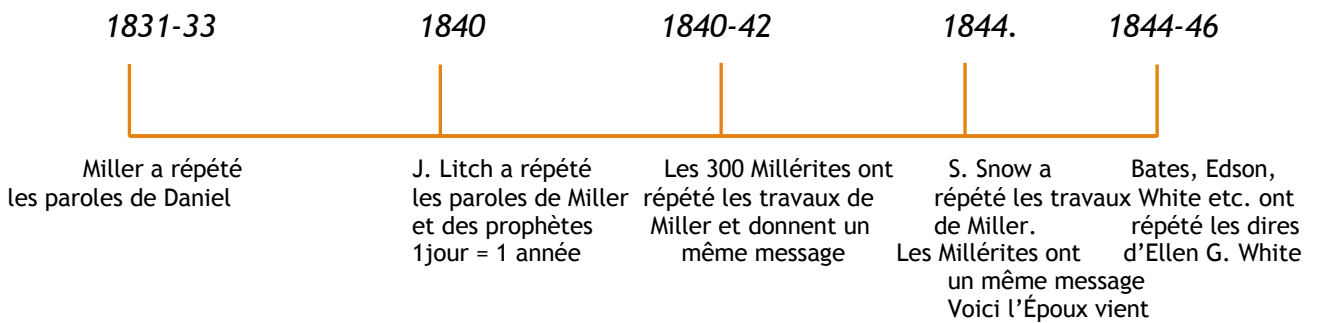
Les lignes ci-dessous ne sont pas des lignes de réforme



L'histoire de l'alpha de l'Israël moderne :

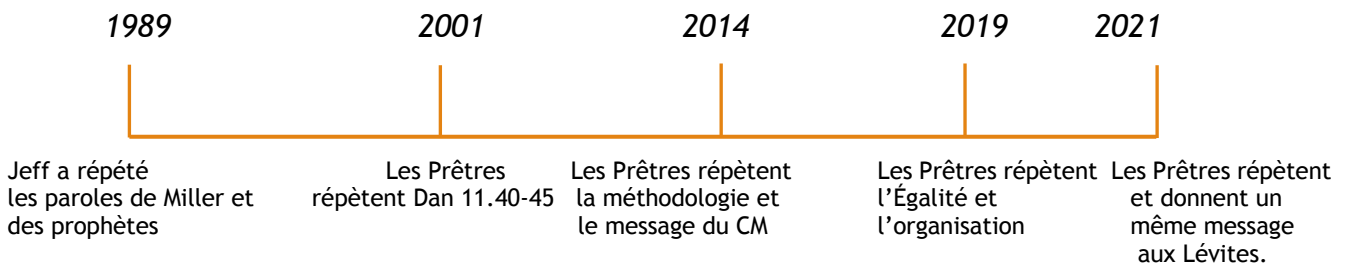
L'histoire des Millérites. Comment Josiah Litch et Samuel Snow ont-ils procédé pour trouver leur prédiction respective ?

- Les deux prédicateurs ont repris les travaux de Miller, les ont étudiés et approfondis.
- Les 300 millérites ont repris les travaux de William Miller ainsi que son message et l'ont répété.
- S. Snow a repris les travaux de William Miller et l'a répété et élargi.
- Le groupe d'étudiants J. Bates, Hiram Edson, Pierce, James White, a répété les paroles d'Ellen G. White quand ils cherchaient à comprendre les fondements et piliers de notre foi de 1844 à 1846.
- Ellen G. White de 1844 à 1846 ne comprenait rien aux études que faisaient James White, J. Bates, H. Edson, elle a répété les paroles données par le Saint-Esprit.



L'histoire de l'oméga de l'Israël moderne :

Pour notre génération, les choses ne seront pas différentes. Nous aussi aurons à reprendre les travaux des pionniers, de l'Ancien Jeff, puis des Anciens Parminder et Tess. Nous les apprenons, les étudions, les répétons. Nous répétons la même chose que nos prédécesseurs, nous reprenons, répétons et approfondissons les études du Cri de Minuit.



Chacun pour soi devrait répondre à la question suivante : Est-ce que cela fait de nous et de toutes les autres personnes citées en amont des bigots car ils ont répété les messages des serviteurs choisis pour leur dispensation sans tout comprendre, lesquels contenaient des erreurs et n'étaient pas tout à fait compris ? La réponse est négative car nous avons vu que dans le contexte des règles de William Miller, le bigot est celui qui rejette le message de l'Avent et conserve ses vues sectaires des Écritures.

Nous répétons l'histoire des disciples ou celle des enfants d'Israël. Pensez-vous qu'il aurait été prudent, sage et sans danger pour les disciples, d'étudier un tout autre message que celui que Jésus leur avait donné ? Ou bien pensez-vous qu'il aurait été sans danger pour les enfants d'Israël, de ne pas obéir à l'ordre donné par Moïse de mettre du sang sur leurs linteaux, disant à la place qu'ils iraient prier le Seigneur pour savoir quoi mettre sur leur

porte ? Et ils finiraient par y mettre autre chose que du sang d'agneau car ils ne voulaient pas être bigots et répéter ou faire à la lettre sans tout saisir de l'ordre donné par Moïse.

Il est vital de comprendre de quelle façon Dieu agit dans chaque Mouvement de réforme. Dans notre ligne de réforme, Dieu s'est choisi deux serviteurs à qui Il révèle par Son Saint-Esprit les vérités nécessaires pour notre préparation. Le croyons-nous ?

La même histoire s'est déjà passée dans le Mouvement, en 2014 : Path Of The Just s'est séparé argumentant que Dieu passait aussi par eux, et qu'il n'y avait pas que l'Ancien Jeff qui avait été choisi par le Seigneur. Cela fait écho à Koran, Dathan et Abiram avec Moïse. Nous avons également l'histoire d'Aaron et Myriam qui se rebellèrent contre l'autorité de Moïse. Mais cette histoire nous montre qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. La chose qui est, est celle qui a été et qui sera. Dieu nous a donné une période de deux ans, pour que nous puissions devenir des enseignants et des Prêtres formés à l'enseignement en paraboles : notre méthodologie. Il nous instruit en répétant et en élargissant les messages qu'Il nous a donnés dans la dispensation précédente. Il agit avec nous de la même manière qu'il l'a fait pour les disciples, en effet il a répété les mêmes vérités énoncées avant leur Fin du Temps de Grâce (la croix ou 9 novembre 2019 pour les Prêtres) durant leur période de la Moisson entre la Croix et la Pentecôte afin qu'ils puissent saisir les vérités enseignées qui changeraient leur caractère et les rendraient aptes à accomplir la mission évangélique.

Bigot : L'Arbre Qui Cache La Forêt : Le Manque De Foi et De Confiance

Pensez-vous que le Seigneur donnera un autre message à un Prêtre sous prétexte que ce dernier ne souhaite pas répéter tel un bigot (selon sa définition), ni un perroquet le message qu'il a donné à Ses serviteurs choisis ?

Nul besoin de répondre à cette question car la réponse est évidente et sans équivoque. Nous soulignons que l'argument énoncé « de ne pas vouloir être un bigot » est mal compris et est l'arbre qui cache la forêt. Selon nous, le véritable problème de fond est :

- Notre manque de confiance dans le Mouvement et dans les serviteurs qui le conduisent.
- Notre manque de foi dans les lignes.
- Notre orgueil et notre ambition personnelle.

Nous invitons chaque Prêtre à réfléchir sur ses véritables motivations et ses pensées. Nous ne le répéterons jamais suffisamment, mais durant notre période de Moisson (2019-2021), le Prêtre doit sortir de cette attitude passive laodicéenne. Il ne doit surtout pas attendre ou laisser toujours les mêmes personnes s'exprimer, enseigner, poser des questions, répondre aux questions que ce soit sur la plateforme zoom, dans les groupes d'études, en réunion de prière etc. Chacun doit être en mesure de défendre sa foi avec la connaissance qu'il possède aussi petite soit-elle. La passivité n'aidera pas à progresser. La peur enferme, isole et n'aide pas à grandir. Il est plus qu'urgent de briser ce carcan et d'oser enseigner quand nous sommes au planning, oser s'exprimer sur la plateforme zoom, ou en groupe, car aucune question n'est dénuée de sens, mais toute question posée peut aider l'autre ou soi-même à grandir.

Nous encourageons les Prêtres à étudier régulièrement le message du Cri de Minuit ; à reprendre une vidéo, à l'étudier et à se l'approprier pour enfin la retransmettre dans le

cercle familial, au tableau pour soi-même, dans les groupes d'études, le sabbat s'il est au programme d'église. En pratiquant cet exercice, la difficulté à laquelle le Prêtre sera confronté, lui permettra d'ouvrir les yeux et de comprendre que ce n'est pas chose aisée que de retransmettre le contenu d'un article ou d'une vidéo. Ainsi, la répétition d'un message que ce soit mot pour mot pour commencer ou avec sa propre compréhension est loin d'être de la bigoterie. Car pour pouvoir retransmettre le message, l'étude de la vidéo ou de l'article, le Prêtre s'efforcera de comprendre un peu de la méthodologie employée. Il sera challengé par son sujet d'étude, et sera plus affermi.

Avoir Foi Dans Les Lignes Et La Méthodologie

Au commencement de la règle 14, Miller nous dit que la règle la plus importante est que nous devrions avoir la foi. Ésaïe 46.10 nous explique ce qu'est la foi en retournant vers le passé pour voir la façon dont Dieu a agi et avoir l'assurance qu'il agira de même dans le futur. Puis il cite une série de règles en lien avec la foi et termine en disant que : « ce sont là quelques règles importantes que la Parole de Dieu me garantit d'adopter et de suivre, afin d'obtenir structure et régularité ». Ce sont ces règles qui lui ont permis de conclure que la Bible est un livre simple et merveilleux. William Miller est donc guidé par la foi et les règles c'est-à-dire la méthodologie quand il aborde Parole de Dieu. Et ce sont ces règles qui lui ont permis de fixer le temps. Nous soulignons qu'en dépit de l'opposition rencontrée affirmant que nul n'est en mesure de connaître la date du retour de Christ, Miller n'a pas vacillé, il est resté ferme, fidèle aux quatorze règles qui lui ont permis de comprendre les prophéties qui avaient été obscurcies durant des siècles au peuple de Dieu. Il a fait face sans trembler à tous les opposants du message de l'heure du jugement, en leur présentant la méthodologie et les rendant silencieux. Leurs seuls moyens de défense reposaient sur l'invention et le mensonge.

Parce que la déesse Diane est en danger. C'est une preuve aussi forte que les saintes écritures, que lorsque les hommes utilisent des arguments faibles et des productions fausses, leur cause est faible, et leur fondement est tremblant. MSV1 13.1

Partout où j'ai été, les membres les plus pieux, les plus dévoués et les plus vivants des églises adoptent très volontiers les points de vue ainsi proclamés ; tandis que le professeur de mondes, le pharisien, le bigot, l'orgueilleux, le hautain et l'égoïste se moquent et ridiculisent la doctrine de la seconde venue du Christ. MWV1 13.2

Ses conférences sont entrecoupées de puissantes remontrances aux méchants, et il manie l'Universalisme⁷ avec des gants d'acier MWV1 16.2

Pour résumer ce que nous avons vu sur la bigoterie.

Le mot bigot est mal compris. Ce terme « bigot » est utilisé dans le contexte des règles de Miller et la pensée circule que répéter ou reproduire à la lettre le contenu d'une vidéo ou un article est synonyme d'être un bigot. Nous avons voulu démontrer dans cette troisième partie que ce n'est en aucun cas la pensée véhiculée par William Miller. Miller utilise le mot « bigot » pour identifier à la fois des enseignants ou des étudiants qui se moquent et ne croient pas au message du Second Avènement. La définition du dictionnaire dit qu'un bigot

⁷ **Universalisme** : Est une doctrine selon laquelle tous les hommes, (quelle que soit leur religion)- seront sauvés. Il était professé par l'église universalisme d'Amérique (1793-1921). wikipédia

est une personne étroite d'esprit et fanatique. Nous avons cherché à démontrer par de nombreux exemples séculiers et inspirés que cette idée est fautive et dénuée de sens. En effet, dès notre plus jeune âge nous sommes tous amenés à répéter et à reproduire des choses, ne serait-ce que l'apprentissage du parler ou celui de la méthodologie, sans pour autant les comprendre parfaitement ou saisir la relation de cause à effet.

Lors de notre arrivée dans le Mouvement, nous avons tous étudié Daniel 11.40-45, les 2520, Esdras 7.9, les lignes de réforme, l'enseignement en paraboles etc... et l'avons répété à la lettre même avec les erreurs. Cela fait-il de nous des bigots, des fanatiques qui ne réfléchissent pas pour eux-mêmes et par eux-mêmes ? Certains répondront par l'affirmative en oubliant qu'ils faisaient partie du lot car nous avons répété un message qui comportait des erreurs et que nous ne comprenions pas dans son intégralité. La ligne nous montre que notre compréhension d'antan était suffisante pour la dispensation dans laquelle nous nous trouvons. Puis au fur et à mesure que nous progressions, Dieu a continué de desceller et de nous instruire. Notre compréhension du message a évolué mais ce processus fait partie de la phase d'éducation et de progression. Encore de nos jours le verset 45 de Daniel 11 n'est pas bien compris. Le verset 41 est en cours de descèlement et nous apprendrons de nouvelles choses. C'est ainsi que les choses ont été, mais aujourd'hui par la méthodologie il nous est possible d'expliquer nos erreurs et cela ne fait pas de nous des bigots bien au contraire. Être en mesure d'expliquer les raisons de nos erreurs, ou de notre première compréhension limitée, et les motifs pour lesquels nous étudions de la sorte soulignent notre compréhension de la méthodologie. Au contraire le bigot a une explication décousue, il est souvent hors contexte, il utilise des citations sans les remettre dans le contexte et sans pouvoir expliquer avec l'enseignement en paraboles ses conclusions.

Certains sont inconfortables avec l'idée que nous avons répété un message contenant des erreurs et ont peur que le Mouvement se trompe à nouveau. Ils oublient deux éléments importants qui sont que :

- Dieu descelle progressivement les messages, les répète et les élargit, et corrige notre compréhension de Sa Parole et de Sa personne.
- Le plan de la rédemption sera étudié durant toute l'éternité et les serviteurs que Dieu se choisit n'ont pas toute la compréhension du message qu'ils transmettent.

Mais nous devrions faire confiance à la façon dont Dieu guide le Mouvement et se révèle à travers la ligne de réforme.

Aucune vérité n'est plus clairement enseignée dans la Bible que celle selon laquelle Dieu, par son Esprit Saint, dirige spécialement ses serviteurs sur terre dans les grands mouvements pour la poursuite de l'œuvre du salut. Les hommes sont des instruments dans la main de Dieu, employés par lui pour accomplir ses desseins de grâce et de miséricorde. Chacun a sa part pour agir ; à chacun est accordée une mesure de lumière, adaptée aux nécessités de son temps, et suffisante pour lui permettre d'accomplir l'œuvre que Dieu lui a donnée à faire. Mais aucun homme, aussi honoré soit-il du Ciel, n'a jamais atteint à une compréhension complète du grand plan de rédemption, ni même à une appréciation parfaite du but divin dans l'œuvre pour son propre temps. **Les hommes ne comprennent pas pleinement ce que Dieu accomplirait par l'œuvre qu'il leur donne à faire ; ils ne comprennent pas, dans tous ses aspects, le message qu'ils prononcent en Son nom.** CG 343.2 - TS 371.2 - La Tragédie des Siècles 371.2

Miller a affirmé que nous avons besoin d'un enseignant pour nous montrer la beauté de la Bible. Comment découvrons-nous cette beauté? Il nous dit que c'est à travers la méthodologie, et c'est le conseil donné par Dieu à Ellen G. White : « les étudiants du message du troisième ange devront étudier selon le même plan adopté par William Miller ». Et c'est exactement ce que Dieu fait en nous donnant Ses serviteurs pour nous conduire dans l'étude de Sa Parole à travers la méthodologie de l'enseignement en paraboles. Cette méthodologie comme le dit Miller dans sa règle 14, nous permettra d'étudier la Bible et de ne pas tomber dans des croyances sectaires - fanatiques - mais nous permettra d'être en mesure de partager ses enseignements au Monde. Et dans notre période de la Moisson dans laquelle nous nous trouvons - de préparation avant l'œuvre auprès des Lévites - Dieu fait exactement ce que Miller explique dans sa règle. Il nous donne deux enseignants qui continuent de nous former dans la méthodologie et le message du Cri de Minuit, afin que nous étudions par nous-mêmes les messages qu'ils nous présentent. Ainsi si nous étudions et répétons ces messages, nous serons fin prêts pour 2021 et ensuite pour la Loi du Dimanche (LD). Et tout comme Miller, nous nous exclamerons devant la beauté de la Parole de Dieu.

Nous suggérons qu'il est tout à fait erroné de penser que la répétition et l'appropriation de l'enseignement en paraboles fera d'un Prêtre un bigot.

- Un Prêtre bigot est celui qui ne connaît pas la méthodologie de ce message, qui rejette les enseignants et les enseignements du Mouvement.
- Un Prêtre bigot est celui qui sous une apparence de piété affirme croire en ce message mais son comportement montre tout le contraire. Ellen G. White et Miller le qualifie de Pharisien, de bigot.
- Un Prêtre bigot est celui qui restera dans le fanatisme, la superstition, le traditionalisme, le conservatisme et aura une lecture erronée de la Bible en raison de ses vues sectaires.
- Un Prêtre bigot est celui qui pense avoir un esprit libre, (*qui pense par lui-même*) dégagé de tout préjugé et qui pense pouvoir se passer des enseignements des serviteurs de Dieu et présenter son propre message. Miller dit que l'étudiant sera prêt à la Loi du Dimanche pour apporter le message au Monde. Ce qui sous-entend qu'il a besoin d'un enseignant pour être enseigné.
- Un Prêtre bigot est celui qui pense que Dieu lui donnera un message différent de celui qu'Il révèle à Ses serviteurs dans notre Mouvement de réforme à travers la bonne méthodologie. Ces messages ont pour but de nous restaurer et de nous préparer à faire l'œuvre auprès des Lévites, puis des Néthinien.
- Un Prêtre bigot est celui qui clame croire à ce Mouvement, qui étudiera toutes autres vérités se trouvant dans la Bible, mais qui ne sont pas La vérité présente pour notre temps. Car ce dont le peuple a besoin est de la vérité présente.
- Un Prêtre bigot est un tartufe, un hypocrite, ou un professeur froid, un orgueilleux qui fera passer sa compréhension sectaire des vérités enseignées, pour empêcher les autres Prêtres de comprendre les vérités enseignées dans ce Mouvement. Ces vérités qui libèrent et ont pour but de nous faire sortir de notre conservatisme. Celles-ci ayant

pour objectif de mettre à niveau et de préparer l'ensemble des Prêtres pour l'œuvre à venir en 2021.

Conclusion

Le mot « bigot » a une connotation si négative que nous nous demandons pourquoi entre Prêtres ce mot est employé ? Pourquoi qualifions-nous certains des nôtres de bigots ? Ne sommes-nous pas tous baptisés dans le même Mouvement, ne faisons-nous pas tous confiance à la main droite de Dieu qui nous a faits sortir des ténèbres pour nous rassembler à partir du Temps De la Fin ? Ne croyons-nous pas tous à la ligne ? Ne devrions-nous pas tous étudier le message du Cri de Minuit tout comme l'ont fait avant nous, les disciples, puis les Millérites afin de proclamer la Seconde Venue (2nde Venue) de notre Seigneur ? Les disciples, les Millérites, avaient tous le même message et les mêmes dirigeants. Par conséquent, dans notre dispensation en juxtaposant ces lignes, les Prêtres puis les 144 000 auront tous un message identique et les mêmes dirigeants.

Tout est une question de lecture, de méthodologie. Afin d'éviter de commettre des erreurs dans nos conclusions, nous devons appliquer les règles de l'enseignement en paraboles. La vie de William Miller en est la preuve. Les ténèbres, les fausses compréhensions dans lesquelles il était enfermé ont été dissipées grâce à la méthodologie. Celle-ci lui a permis de mieux comprendre la Parole de Dieu, d'être libéré, d'avoir de nouveau de l'espoir et d'avoir une bonne vision du caractère et de la personne de Jésus. Mais surtout de comprendre les temps et les saisons, ce qui lui a valu l'opposition des Déistes, des Universalistes, des pasteurs protestants, et des Protestants.

La même œuvre formatrice que Dieu a opérée en William Miller, Il souhaite la réaliser pour chaque Prêtre, chaque Lévitte et chaque Néthinien. L'outil qu'Il nous donne est la méthodologie : l'enseignement en paraboles. Sans elle nous aurons une mauvaise lecture et nous comprendrons mal ce que William Miller souhaite nous dire dans sa règle n° 14 au sujet de la bigoterie.

Les disciples, les Millérites avaient le même message à donner au Monde. Il en est de même pour nous.

Application du bigot dans notre dispensation

S'il nous fallait faire une application. Ellen G. White définit un bigot comme un hypocrite, un fanatique, un superstitieux, un professeur froid - ST 21 mars 1878, par. 5. Un hypocrite est un acteur, une personne qui joue un rôle, qui prétend être ce qu'elle n'est pas. Apocalypse 3.17 décrit cette personne comme tiède mais qui en réalité est froide par conséquent elle est morte spirituellement. Matthieu 13.27 compare cette personne à « des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, mais qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et d'ordure ». Toutes ces comparaisons sont les caractéristiques de Laodicée, mais cependant, ce Mouvement représente Éphèse.

Par définition, un bigot est un Laodicéen qui dans le contexte du Cri de Minuit a une vision étriquée, fanatique et conservatrice de la pratique de la religion, de la lecture de la Bible et du caractère de Dieu. Ce Laodicéen doit étudier la Bible selon l'enseignement en paraboles, et manger le message du Cri de Minuit dans le but d'être changé de cœur et

d'esprit à l'image de Jésus. Le fait de manger le message du Cri de Minuit permettra d'acquérir cet esprit libre, libre de tout préjugé et capable d'étudier la Bible pour ensuite la transmettre aux autres. Cette méthodologie lui permettra de sortir de sa croyance sectaire, de passer du Conservatisme au Libéralisme et d'avoir une bonne compréhension des événements prophétiques qui jalonnent notre ligne.

Pour passer d'un état à l'autre, le Laodicéen doit manger le message du Cri de Minuit et la méthodologie qui y est attachée afin d'apprendre à diviser correctement la Bible pour être en mesure d'aller dans le Monde et porter un message juste. C'est de cette façon qu'il ne sera pas un bigot selon la règle 14 de Miller. Il doit aussi posséder l'expérience. Car le scellement est intellectuel et spirituel.

Nous prions pour que chaque Prêtre comprenne qu'il est vital pour son salut d'étudier les messages que Dieu descelle en ce moment pour préparer Son peuple. Si nous négligeons l'étude de ces messages, l'œuvre de transformation ne se réalisera pas, et nous ne pourrons jamais être changés à l'image de Christ pour devenir des ouvriers dans la vigne du Seigneur. Que chaque Prêtre comprenne les raisons pour lesquelles les messages que nous devons étudier dans cette dispensation, sont les messages du Cri de Minuit présentés par les dirigeants de ce Mouvement. Que chaque Prêtre comprenne l'importance de la méthodologie et accepte de l'étudier et de l'appliquer dans ses propres études. Nous pouvons avoir l'assurance que Dieu voyant nos efforts et notre désir de mieux saisir Son message pour l'heure, nous assistera, augmentera notre mémoire, développera nos capacités intellectuelles, spirituelles et physiques pour nous permettre de croître spirituellement et intellectuellement. Le croyons-nous ? Bénédiction affectueuses dans le Seigneur.

LGC
Le Grand Cri



Article écrit par CME juillet 2020 - corrigé par PH et MS- Bible utilisée King James
Version française - Les citations ont été traduites à partir de la source originale - Cette newsletter
se trouve sur le site legrandcri.org dans publications/newsletter/legrandcri/année 2020 -
contact@legrandcri.org - www.legrandcri.org -
<https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos>